

Le Cercle Mgr Forget de l'A. C. J. C. remercie MM. les membres du jury, la Manécanterie des Petits Chanteurs de la Cathédrale et toutes les personnes qui par leur concours ou par leur assistance, leur ont témoigné leur sympathique encouragement.

LE CARNET MONDAIN

Saint-Jean

Me Auguste Boyer, M. P. P., était à Saint-Jean, hier, en voyage d'affaires.

M. W. Léonard, de Montréal, a passé quelques jours en promenade chez ses parents et amis de Saint-Jean et Iberville.

Mme Henri Manny, de Green Island, N. Y., a passé quelques jours chez sa sœur Mme J. P. L'Ecuyer, au début de la semaine.

Mlle Patricia Lantagne, de Montréal, était à Saint-Jean, dimanche dernier.

Mlle Laurette Ffrenette et M. André Frenette étaient de passage ici, ces jours derniers.

M. Roland Morin, de Montréal, était en visite à Saint-Jean, dimanche.

A l'occasion du dix-huitième anniversaire de naissance de Mlle Argentine Demers, fille de M. et Mme Wilfrid Demers, de la rue Marchand, un joli cadeau lui fut présenté par un groupe d'amis. Parmi eux, on remarquait: ses cousins et cousines, MM. Honoré et Roger Daunais, Léopold Allard, et Rosario Demers, Mlles Clarisse, Adrienne et Dolorès Daunais, Alphéda Allard et Aline Demers, ses amis, Marie-Jeanne et Noëlla Clouâtre, Simone et Berthe Samoisette, Antoinette Gauthier, Florence Boyer, Aline Hemmings, Irène Dextraze, Adèle Berger, Yvette Gagnon, Lucette Turcotte, Lucille Bessette, Claire et Lina Barsalou, MM. Léopold Grégoire, Louis et Arthur Dubois, Gabriel Ménard, Jean-Louis Clouâtre, Adrien Guimont, Georges Gosselin. Un délicieux goûter fut servi au cours de la soirée par les parents de l'héroïne.

Ce n'est que tard dans la soirée que l'on se sépara, emportant un beau souvenir de cette fête.

Incendie à la Canadian Potteries

Samedi après-midi, vers trois heures, nos pompiers étaient appelés à la Canadian Potteries, rue Longueuil, où un incendie venait de se déclarer.

Les pompiers sous la direction du chef Morin durent travailler plus d'une heure pour maîtriser l'incendie, qui avait pris naissance sur la couverture, près de la cheminée. Le travail était plus difficile du fait que l'on craignait une explosion en jetant trop d'eau sur les fourneaux allumés.

On nous dit que les dommages sont assez considérables.

Iberville

M. et Mme Paul Saint-Laurent, de Montréal, étaient en promenade ici dimanche dernier.

Mlle Evélina Goyette, de la Métropole, était en visite ici ces jours derniers.

Mme McKeown, de Montréal, était en promenade chez sa fille, Mme André Régnier.

Mme Paul Painchaud et sa fille, de Québec, sont en visite chez Mme Vve Dr. Tassé.

Mlle Adèle Larocque, de Saint-Hyacinthe, était en visite chez ses parents, M. et Mme Auguste Larocque, dimanche dernier.

M. et Mme Raymond Ménard et leur fils Raymond, M. et Mme Howard, tous de Chicopee Falls, étaient les hôtes de Mmes Pierre Longtin et Anna Lafayette, ces jours derniers.

Mlles Lottie et Lily Farrar visitaient leurs parents, M. et Mmes Georges Farrar, dimanche dernier.

Mlle Béatrice Rome était en promenade chez son frère, M. Auguste Rome, en fin de semaine.

NOTES PAROISSIALES

NAISSANCES

En la cathédrale, le 27 mai, a été baptisée Alice-Nicole-Elisabeth, fille de M. Stanislas Tremblay et de Simone Vincelette. Le parrain a été M. Joseph Tremblay, de Saint-Edmond, et la marraine Marie-Alice Bouchard, son épouse, grand-parents de l'enfant.

En la cathédrale, le 29 mai, a été baptisé Joseph-Bruno-Alain, fils de M. Lionel Boulais et de Marie-Jeanne Noiseux. Le parrain fut M. Arsène Boulais, de St-Alexandre, et la marraine Clara Boulais.

En la cathédrale, le 30 mai, a été baptisé Louis-Pierre-Georges, fils de M. Omer Massé et de Blanche Thibodeau. Le parrain a été Armand Thibodeau et la marraine Violetta Labelle, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

En la cathédrale, le 30 mai, a été baptisée Marie-Anna-Claudette, fille de Léopold Benjamin et de Laurencia Labonté. Le parrain a été M. Louis Vercauteren, et la marraine Imelda Benjamin, oncle et tante de l'enfant.

En la cathédrale, le 30 mai, a été baptisé Marc-Aurèle-Claude, fils de M. Roland Lasnier et de Eliane Bonneau. Le parrain a été M. Aurèle Bonneau et la marraine Hermeline Careau, grand-parents de l'enfant.

En la cathédrale, le 30 mai, a été baptisée Marie-Madeleine-Gilberte, fille de M. Josaphat Bonneau et de Marie Jeanne Alix. Le parrain a été Léo Alix, de Saint-Alexandre et la marraine Mercédès Alix.

En l'église de Notre-Dame, le 26 mai, a été baptisé Joseph-Gaétan-Yvan, fils de René Patenaude et de Alice Circé. Le parrain a été M. Wilfrid Circé et la marraine Alice Gagné, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGES

En la cathédrale, le 29 mai, a été célébré le mariage de M. Roland Guertin, fils de Oscar Guertin et de Laurentine Gervais, de Saint-Edmond, et de Mlle Rachel Poirier, fille de M. Arthur Poirier et de Exilma Marci. Les témoins furent MM. Arthur Poirier et Oscar Guertin.

En la cathédrale, le 31 mai, a été célébré le mariage de M. Jean-Marie Pétrin, fils de Alphonse Pétrin et de Virginie Phaneuf et Mlle Françoise Dussault, fille de Raymond Dussault et de Emma Charrier. Les témoins furent MM. Alphonse Pétrin et Raymond Dussault.

En l'église de Notre-Dame, le 29 mai, a été célébré le mariage de M. Donat Laurin de St-Cyprien, fils de feu François Laurin et de Rossiney Tremblay et Jeannette Circé, fille de Joseph Circé et de Laura Gagnon. Les témoins furent MM. Laurier Laurin et Joseph Circé.

INHUMATION

Le 28 mai, a été inhumée, dans le cimetière de cette paroisse Laurette Savoie, épouse de Henri LeBlond, décédée à Barry Vermont, à l'âge de 26 ans.

TOUS REENGAGES

Le personnel de la Commission Scolaire de Saint-Jean est réengagé au complet, pour la prochaine année scolaire.

En effet, aucun des titulaires des trois institutions, l'Académie Commerciale, l'Académie Notre-Dame du Sacré-Coeur et Saint-Edmond n'a reçu d'avis avant le 1er juin.

Vie collégiale...

(Suite de la page 15)

té par un ancien élève, le R. P. Paul Langlois, O. M. I., missionnaire à la Baie James, et en visite dans sa famille. De sorte que cette procession de la Fête-Dieu où le Collège va s'unir ainsi à la population de Saint-Jean, pour célébrer la gloire de Dieu de l'Eucharistie, revêt un caractère de fête de famille qui est des plus doux et des plus agréables. On ne peut s'empêcher en cette circonstance d'évoquer la parole du Psalmiste: "Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum." "Comme il est bon, comme il est intéressant de vivre ensemble comme des frères."

Puisse cette fête, qui groupe ainsi auprès du Dieu d'Amour, le peuple et le Collège de cette ville de Saint-Jean, contribuer à établir entre les deux des liens solides de confiance et de solidarité.

Grande vente d'automobiles usagées

AU GARAGE

A. E. GREGOIRE

149 CHAMPLAIN — TEL. 460
SAINT-JEAN

Prix réduits: Un escompte de 5% sera donné d'ici au 1er juin sur toute vente sans échange.

Dodge 7 Pass.	1935	\$850.00
Dodge, 4 Portes	1935	750.00
Dodge, 4 Portes	1935	675.00
Dodge, 2 Portes	1936	750.00
Dodge, 4 Portes	1934	550.00
Plymouth, 2 Portes	1935	650.00
Chevrolet, 4 Portes	1934	500.00
Chevrolet, 4 Portes	1933	450.00
De Soto, 4 Portes	1935	700.00
Plymouth, 4 Portes	1933	400.00
Plymouth, 4 Portes	1931	300.00
Plymouth, 4 Portes	1930	175.00
Dodge, 4 Portes	1929	300.00
Dodge, 4 Portes	1931	250.00
Chrysler, 4 Portes	1931	300.00
Buick, 4 Portes	1931	200.00
Hudson, R. S. Coupe	1934	600.00
De Soto, Sedan	1929	175.00
Pontiac, 2 Portes	1930	150.00
Chevrolet, 2 Portes	1930	100.00
Chevrolet 4 Portes	1928	75.00
Ford, 2 Portes	1933	325.00
Chrysler, 2 Portes	1928	150.00
Chrysler, 4 Portes	1928	200.00
Ford, Roadster	1929	150.00
Nash	1929	125.00
Buick Coupe	1928	125.00
Plymouth	1931	225.00

CAMIONS

Chevrolet	1935	\$700.00
Reo	1930	300.00
Dodge, 3 Tonnes	1934	700.00
Ford 2 Tonnes	1936	900.00
Chevrolet	1929	150.00

PRIX DE PRESENCE

Voici les noms de trois gagnants des prix de présence données par MM. Roméo et Gaston Poutre, aux parties de balle au camp. MM. Elphège Audet, J. P. Bonneau, Marc Sérafini. Les numéros suivants n'ont pas été réclamés, 1929, 3406, 3599. Les personnes qui les détiennent peuvent réclamer leurs prix au City Hotel.

Saint-Remi

Saint-Remi, D. N. C. — M. et Mme Alphonse Pétrin, née Rose Ouimet, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 26 mai, sous les prénoms de Marie-Mariette-Yolande. Parrain: M. Rodrigue Potvin; marraine: Dorothée Potvin, frère et sœur de l'enfant. Porteuse: Mme Alphonse Ouimet, grand-mère de l'enfant.

PEINTURÉZ

sans payer comptant
VOICI CE NOUVEAU
PLAN

Un ouvrage se montant à \$120. peut être payé en 12 paiements mensuels de 10.00 chacun ou un ouvrage de \$200. à \$20.00 par mois, etc.
Pour renseignements, S'adresser à

Horace Massé

30, rue Montcalm, Iberville

Cartes professionnelles

Dr. HENRI LAFLAMME

Consultations: 4 à 5 P. M.

7 à 9 P. M.

TELEPHONE 71

Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Hôtel-Dieu.

Dr. PAUL MARIN, L. C. D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Heures de Bureaux: 9 à 12, 2 à 6
6 à 9 tous les jours.

175, rue Richelieu, ST-JEAN
Tél: 382

Dr. GERALD CAZA

CHIRURGIEN-DENTISTE

216 rue Richelieu

Saint-Jean Téléphone 931

Heures: 9 à 12 A. M.—1 à 5 P. M.
7 à 9 P. M. tous les jours.

DR. FERNAND ETHIER

ex-interne de l'Hôtel-Dieu

Heures de bureau: 2 à 4 p. m.

7 à 9 p. m.

114—1ère rue Iberville—Tél: 49

Dr. E. Richer

Médecin-vétérinaire

Napierville

Cartes d'affaires

Tél. Bell 262 Boite Postale 58

ARCADE THUOT

Marchand de bois de construction et charbon, etc.

SPECIALITE: Tôle à couverture

92 1ère Rue, Iberville, P. Q.

RESTAURANT THOMAS

Repas. Crème à la glace, Liqueurs.

Bonbons, Cigares, Cigarettes,

Tabac, etc.

POP CORN

161 Richelieu Tél. 1026

Saint-Jean

Agents demandés

ONGUENT ALIKA, pour clous, furoncles, panaris, plaies, rifle, eczéma. En vente à la pharmacie Régnier. Si votre pharmacien n'a pas l'onguent ALIKA, adressez-vous au dépositaire général, 167, rue Champlain, Saint-Jean. Tél. 530-m. Satisfaction garantie ou argent remis.

POUR VOS REPARATIONS.

Pour vos réparations de matelas et le rembourrage de vos meubles, consultez le Moulin Lefebvre, 312, rue Champlain, Tél. 63, St-Jean, P. Q.

A LOUER OU A VENDRE: Châlet meublé, situé à la Baie Missisquoi. S'adresser à O. Langlois et Cie, 203, rue Richelieu, Saint-Jean.

A VENDRE: Beau set de salle à manger, 9 morceaux, en très bonne condition. S'adresser au No. 24, rue Foch, Tél. 342-J.

A VENDRE: Beau choix de plants de fleurs annuelles à très bon marché. S'adresser à H. Garceau, fleuriste, 163, rue Richelieu, Tél. 392-J.

A LOUER OU A VENDRE: Belle propriété située au centre de la ville. S'adresser au No. 214, rue Longueuil.

PERDU: Une somme de \$100. a été perdue, vendredi après-midi, entre 2.30 et 3 hres., à la Banque de Commerce de Saint-Jean. Prière de rapporter à M. V. Dion, 201, rue St-Charles, contre récompense.

A VENDRE

Ford de Luxe	Modèle 1935
Dodge Sedan	Modèle 1930
De Soto Sedan	Modèle 1930
Essex Sedan	Modèle 1928
Chevrolet Coupé	Modèle 1931
Marquette Coupé	Modèle 1930
Durand Coupé	Modèle 1928

Aussi Dodge et De Soto neufs. S'adresser au

GARAGE MILOT

16—8ème Ave Tél. 810-M
IBERVILLE

POUR VOS COMMANDES DE CHARBON,

ADRESSEZ-VOUS A

LA CHARBONNERIE LASNIER

312, rue Coilln (Coin Foch)

Tél. 1007

Saint-Jean

IMPORTANT: — Nous garantissons la pesanteur de toutes les marchandises que nous vous livrons

(pesée sur la balance de la cité de St-Jean)

GRATIS: — Nettoyage des fournaies.

QUALITE ET SERVICE.

Planchers de Bois Francs

(Posés et Sablés)

LATOUR & DUPUIS INC.

163, COLLIN — TEL. 129

SAINT-JEAN, P. Q.

SPECIALISTES EN DECORATION DE MAISON

"J'ai été sévère pour quelques-uns
afin d'être bon pour tous."

Richelieu

Le Richelieu

REDACTION et ADMINISTRATION
188, rue Champlain, TEL. 512
C. P. 216, — SAINT-JEAN, P. Q.
Abonnement: St-Jean et étranger: \$2.00
Canada: \$1.50
Publié par
"Les Éditions du Richelieu, Ldée."

JEUDI, LE 3 JUIN 1937

Imprimé chez GEO.-H. PAYETTE

LES ANCIENS RETRAITANTS ET LA BONNE PRESSE

Comme à Saint-Jean, en 1935, il s'est tenu à Sherbrooke, dimanche le 23, un magnifique congrès qui pour une journée entière a gardé les anciens retraitants de la Province à l'étude des problèmes de l'heure présente et des devoirs de chacun en face de ces situations nouvelles.

Deux mille et plus se trouvaient là, représentant dans une union parfaite, les classes les plus différentes de la société. Toutes ces différences d'ordre social se trouvaient ce jour-là abolies. Il ne s'agissait que d'une réunion de confrères, qui, à la même école, ont reçu et apprécié les mêmes enseignements et les mêmes principes.

Ce que les retraites fermées ont fait de bien, il est devenu impossible de le méconnaître. La formation qu'elles donnent à ceux qui les suivent devient la base de la régénération de notre société chrétienne. Que sert en effet d'énoncer les principes les meilleurs devant une foule qui ne sait pas les comprendre? C'est comme cette parabole de l'Evangile où le Divin Semeur parle de cette bonne semence qui, selon qu'elle tombe en terre aride ou sur les pierres et dans les ronces, porte ou ne porte pas de fruit. La société moderne est cette terre qui a besoin d'être travaillée et la retraite fermée, c'est l'endroit idéal où les âmes se préparent à recevoir la bonne semence. Les fruits qu'elle peut ensuite porter, on les touche du doigt en assistant à des réunions comme celle de Sherbrooke.

Ce n'est pas par plaisir, en effet, que ces milliers de chefs de famille ou de jeunes gens se sont imposé les fatigues d'un voyage assez long pour répondre à l'invitation qui leur avait été faite. Ils ont assisté à cette journée catholique pour remettre leur âme, pour préciser les résolutions prises à la dernière retraite et remporter avec eux quelques mots d'ordre. Parmi ceux-là, il en est un qui nous touche particulièrement: celui qui a trait à la presse catholique dont ils veulent la diffusion.

Que le journal "Le Richelieu" veuille se dire de la presse catholique, nul n'en sera surpris. Dès son premier numéro et à maintes reprises depuis, il a affirmé ne vouloir servir aucun parti politique, mais se dévouer à son église et à sa petite patrie. Il voulait être un journal d'action catholique et il entend l'être de plus en plus.

De cette illustre famille de la bonne presse, "Le Richelieu" évidemment entend n'être qu'un membre bien modeste, mais dont l'oeuvre peut être belle et grande chez lui, si le voeu des anciens retraitants se réalise. Son champ d'action plus restreint lui permet de mieux connaître les problèmes qui s'y posent et les lecteurs qui s'y trouvent groupés sont plus au courant des différents sujets qu'il traite. C'est en somme toute la thèse de la presse régionale qu'il faudrait ici développer. Nous reviendrons sur ce sujet trop important pour le traiter en quelques lignes. Gardons simplement comme énoncé que nul plus que le journal diocésain peut réaliser ce que le Souverain Pontife attend de la presse catholique.

En émettant leurs propositions, l'autre jour, les anciens retraitants ne donnaient suite en somme qu'à un pressant désir de Sa Sainteté Pie XI, désir maintes fois exprimé. Il suffit de parcourir les actes pontificaux de 1922 à 1936 pour se rendre compte de l'intérêt que le Saint Père a toujours porté à "cette puissance souveraine, la presse" ainsi qu'il le disait aux journalistes espagnols.

S'adressant aux pèlerins de la Société de la bonne presse de Milan, Pie XI disait: "Vous devez favoriser la bonne presse dans sa route à travers la multitude des âmes."

Il est indispensable de montrer par l'exemple comment il faut user de notre presse; parce que, à quoi sert une bonne presse si personne ne la lit? Voilà pourquoi vous devez être les premiers à lire les productions de la bonne presse, dans votre maison et au dehors, dans tous les lieux où c'est possible. Qu'il y ait toujours un de vous qui attire l'attention sur tel journal, sur telle page, sur telle sentence, sur tel enseignement religieux ou moral; ainsi, vous vous ferez doublement, de façon complète, les protagonistes de la bonne presse."

C'est en suivant, chez nous, ces conseils du Souverain Pontife que se réalisera le voeu des anciens retraitants.

JACQUES L.

SERVICE DE LIBRAIRIE

Le service de Librairie dont nous avons annoncé l'organisation, il y a déjà quelques semaines, prend chaque jour un peu d'ampleur. Modeste encore, très modeste dans ses étalages, sa publicité et la capacité de ses rayons. La librairie du Richelieu offre cependant à ceux qui veulent l'encourager d'énormes facilités de se procurer les meilleures publications.

Ouvres régionales! oeuvres canadiennes! elles sont là, à la portée de votre bourse. Ouvrages d'économie politique, de pure littérature, de doctrine sociale, d'action catholique, romans, etc!!! Faut-il encore mentionner la très belle collection "des jeunes naturalistes" que tous les parents devraient mettre un jour ou l'autre entre les mains de leurs enfants.

Le problème espagnol

Lettre du doyen de la Faculté
catholique de Droit
d'Angers

M. DuPlessis de Grenédan, doyen de la Faculté catholique de Droit d'Angers publie dans "Sept" la lettre suivante:

Puisque vous m'invitez aimablement, — et je vous en remercie — à vous communiquer de temps à autre les réflexions que l'actualité me suggère, laissez-moi vous confier aujourd'hui mon chagrin de voir se dessiner, dans certains milieux catholiques, un mouvement d'idées qui tend à mettre dans le même sac tous les Espagnols, si ce n'est à rendre les nationaux responsables des malheurs de leur pays.

UNE THESE INSOUTENABLE

Historien, — j'ai même consacré la meilleure part de mes travaux à construire cette philosophie catholique de l'histoire dont M. E. Borne, dans un très intéressant article de la "Vie intellectuelle" démontre récemment la nécessité — historien d'un juriste, je ne parviens pas à comprendre que l'on puisse seulement envisager la possibilité de soutenir cette thèse.

Il est bon d'entretenir dans son coeur et de prêcher et de pratiquer la charité pour les égarés du marxisme. "Aimer ceux qui vous haïssent, faites du bien à ceux qui vous persécutent"; mais il est meilleur encore d'aimer nos frères dans le Christ, les catholiques espagnols. Qu'on les exhorte, si l'on croit pouvoir le faire sans pharisaïsme, à "la charité dont ils ont si grand besoin", c'est fort bien; mais il faut aussi reconnaître que leurs ennemis, qui la répudient et la blasphèment, en ont plus grand besoin encore.

"Ce sont les nationaux, dit-on, et les catholiques à leur suite, qui ont commencé la guerre." C'est à voir. "Nul n'ignore aujourd'hui, écrit le cardinal de Tolède, qu'au moment où éclata le soulèvement national, le communisme avait préparé un mouvement subversif. Cinq ans de propagande, de tolérance inconcevable, d'organisation, d'accumulation de matériel de guerre, permettaient de prévoir l'éclatement presque à date fixe." Cela est indéniable. Il est tout à fait hors de doute que ce sont les violences du "Frenté Popular" qui ont déclenché la guerre civile.

FALLAIT-IL CEDER AUX ENNEMIS DU CHRIST

Que l'Eglise, "royaume qui n'est pas de ce monde", puisse s'opposer à ses ennemis que la force des martyrs, on peut le prétendre: les massacres qui la déciment ici-bas ne font que la construire là-haut pour l'éternité; mais peut-on en dire autant des Etats, qui sont de ce monde? Et s'ils sont chrétiens, cet avantage les condamnera-t-il à se laisser bouleverser, opprimer, déchristianiser et détruire par les ennemis du Christ?

"Que les citoyens, dit-on, emploient pour s'y opposer des moyens légaux et pacifiques". Assurément, cela vaudrait mieux; mais le peuvent-ils? Ne voit-on pas que ces moyens-là, dès que le Front populaire est au pouvoir, sont traités comme illégaux et subversifs? A ses partisans, tout est permis; tout est interdit à ses adversaires. Les nationaux espagnols ont essayé. On les a mis hors la loi. On a assassiné traitreusement leurs chefs. On les a acculés à la révolte.

Promenades de Trois Vivants

LA CROIX DU CHEMIN

Nos traditions françaises sont tellement unies aux traditions de foi chez-nous, que notre patriotisme, loin d'être du nationalisme étroit, est le plus sain et le plus chrétien qui soit.

Comment en serait-il autrement, puisque notre pays fut, par nos héros ancêtres, conquis au Christ, en même temps, qu'au roi de France.

Le 24 juillet 1534, à Gaspé, Jacques Cartier prenait possession de notre sol en y implantant une croix.

Cartier répéta le geste de Gaspé, à chaque escale, à chaque fondation, à mesure qu'il s'avavançait au coeur de notre continent, sur le "fleuve géant". C'est ainsi que, à Stadaconé, aux Trois-Rivières, à Hochelaga la croix fut le premier monument érigé sur ce sol vierge.

Fiers de nos origines religieuses et françaises, nos ancêtres, nos pères et nous, avons su continuer, avoir foi et amour, le même geste à travers tout le pays. Catholiques et la croix, nous l'avons plantée, dans toutes nos paroisses, dans nos moindres campagnes et jusque sur les chemins, et les sentiers les plus perdus dans la forêt persistante, en les coins les plus reculés de notre province.

Depuis 1763 notre royauté temporelle, a changé; mais la France généreuse avait au préalable légué quelque chose qui ne se prend pas par les armes. Sujets anglais et loyaux, nous resterons l'âme française, car notre volonté est bien déterminée, et cette volonté est un rempart inexpugnable contre tout envahissement spirituel.

Mais ce qui nous donne cette assurance, c'est qu'un Roi règne sur notre pays depuis le berceau de notre race, et ce Roi, au nom duquel d'abord, Cartier prit pos-

sion de notre pays, n'est pas un roi temporel — n'étant pas temporel, le temps ne doit pas limiter son règne.

Le Christ-Roi n'a cessé, et ne cessera de régner sur notre pays. Notre catholicisme apporté et transmis par le verbe français aux habitants sauvages du Nouveau-Monde, conservera à son tour, l'âme française et le verbe français qui lui a servi d'instrument de propagande.

Catholiques et Français, conservons jalousement cet Héritage de noble traditions. Et la bonne nouvelle française et catholique continuera ses influences sur le pays tant que la croix y régnera.

L'homme racheté par la croix, ne peut survivre que par elle. Aussi cette croix doit être considérée comme une cime lumineuse où brille notre idéal.

O noble croix qui régna sur notre berceau, depuis l'aurore de notre vie historique, tu continues à étendre sur toute la vie, sur toute la journée canadienne, ton ombre bienfaisante et ta lumière directrice.

Nos croix du chemin ou nos calvaires, comme ceux de la France, veillent nombreux sur nos campagnes.

C'est vers ces croix que se tournent les regards des travailleurs de la glèbe. Ce sont elles qui enseignent les vertus austères de labeur confiant et de foi robuste.

Croix du chemin éloignées des églises, vous êtes pendant le mois de Marie, le point de ralliement des cultivateurs croyants et pieux de chez-nous. C'est autour de vous, chaque printemps qu'ils se réunissent pour la prière du soir. Là, après les rudes besognes de la journée, ces travailleurs de la terre viennent implorer les bénédictions célestes, et fonder leur espoir en une bonne moisson.

C'est autour des vieilles croix de bois, de chez nous, simples et rustiques, que se font les pieuses neuvaines pour implorer un temps favorable aux moissons ou pour congédier les fléaux.

C'est à ces croix de rangs, tour à tour, que le curé se transporte, pour présider la neuvaine, dire un mot d'encouragement à ses "bons terriens pleins de foi, venus des bouts de sa paroisse, prier à la croix."

Conservons cette attachante et saine coutume d'aller prier à la croix du chemin!

Ornons ces croix, rafraichissons-en la toilette, afin qu'elles brillent dans le lointain. Qu'elles brillent pour que le cultivateur recru de fatigues, et supportant le poids du jour, en voyant cette croix du milieu de ses champs, comprenne le sens profond du travail — labeur quotidien qui le rapproche de son Dieu, Lui, qui a travaillé et souffert jusqu'à la mort pour nous.

Qu'elles brillent aussi, afin de retenir les yeux de la jeunesse et de la convaincre que la croix est ce qui a conservé notre peuple uni à Dieu, et a tonifié notre race en lui dosant les vertus robustes qu'on lui reconnaît.

Qu'elles brillent enfin, ces croix, humbles mais propres, et que s'épanouissent autour d'elles les fleurs de chez nous, — comme y ont fleuri aussi les légendes naïves, et le touriste visitant notre région aux moeurs saines et fortes — ce qui l'enchantera et l'étonne toujours, comprendra peut-être, à ce signe, le pourquoi du miracle de notre survivance.

"In hoc signo vineas!"

NICOLAS.

(Suite à la page 7)

Les Champs et la Ferme

PROTEGEZ-VOUS CONTRE LES PIQUES DES INSECTES

Formules recommandées d'une préparation facile et d'un bon effet.

La saison est arrivée pendant laquelle ces démons ailés des forêts et des champs, ces insectes assoiffés de sang, les maringouins, mouches noires et brûlots, font leur apparition et rendent souvent la vie pénible pour l'homme et les animaux. Ceux qui travaillent en plein air ou prennent leur récréation en plein air et qui sont exposés aux attaques de ces insectes, peuvent se soulager dans une grande mesure en faisant usage de l'un des mélanges repoussants recommandés dans un feuillet préparé par la Division fédérale de l'entomologie et que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. On obtient ces préparations en mélangeant certaines huiles essentielles ou volatiles dans un véhicule ou base, et on les applique sur la peau. Leur effet n'est que temporaire, mais elles sont cependant très utiles pour repousser les attaques lorsqu'on traverse des endroits spécialement infestés de moustiques. Voici quelques-unes des formules recommandées:

- 1.—Essence de citronnelle, 3 onces; alcool camphré, 1 once; huile de goudron, 1 once; huile de pouliot royal (hédéome), ¼ once; et huile de ricin, 4 à 6 onces, suivant la sensibilité de la peau.
- 2.—Essence de citronnelle, 2 onces; huile de ricin, 2 onces; huile de pouliot royal (Hédéome), ¼ once.
- 3.—Essence de lavande, 1 once; alcool, 1 once; huile de ricin, 1 once.
- 4.—Camphre, 3 onces; salol, 3 onces; pétrolatum, 4 onces.
- 5.—Une autre composition populaire est celle que l'on obtient en mélangeant ensemble 1 once d'essence de citronnelle; 1 once d'alcool camphré (huile camphrée) et ½ once d'huile de cèdre.

6.—Une autre formule encore est la suivante: essence de cassia, 1 once; huile camphrée, 2 onces; vaseline, 3 onces.

7. — Les chercheurs disent également bien se trouver de l'emploi d'une préparation faite de la façon suivante: faire fondre ensemble sur un feu doux 1 once de vaseline; 1 once de cire d'abeilles et 1 once de paraffine moyennement dure. Faire refroidir jusqu'à ce que le mélange soit tout juste liquide, puis y incorporer en remuant 1 gramme ou un quart d'une cuillerée à thé d'essence de cassia, et 2 grammes, ou une demi-cuillerée à thé d'essence de citronnelle.

Les remèdes les plus satisfaisants que l'on connaisse pour soulager la souffrance causée par les morsures des moustiques sont l'ammoniaque de ménage, la teinture d'iode, la vaseline boriquée, la glycérine et l'alcool. Dans bien des cas, on peut faire disparaître l'irritation au moyen de savon ordinaire de toilette que l'on frotte doucement sur la plaie.

Le feuillet en question qui est intitulé "Maringouins, mouches noires, brûlots, etc. — Comment s'en protéger dans la forêt", donne également des conseils sur l'emplacement de camps, la pose de tentes et d'abris à l'épreuve des moustiques, l'emploi de boucanes, de bons vêtements, la valeur des filets de tête, de voiles et de gants, et des pulvérisations qui peuvent être employées dans les cabines et dans les tentes.

Pertes subies par les éleveurs

Voici une note très instructive que publie "United States National Live Stock Loss Prevention Board". On fera bien de la lire attentivement.

"Les principales causes de la mortalité du bétail en transit sont les suivantes: (1) surchargement dans les wagons et les camions; (2) mélange d'animaux en transit, sans cloisons; (3) mauvais planchers et insuffisance de repos; (4) mauvaises cloisons qui se brisent en cours de route; (5) faiblesse et maladie; (6) manipulation brutale par les convoyeurs; (7) surabondance de nourriture et d'eau avant leur départ; (8) très grand froid en hiver, et ventilation insuffisante pendant les grandes chaleurs; (9) batailles en cours de route avec des animaux étrangers; (10) coins aigus sur les boteaux et les portes des barrières; (11) clous qui ressortent dans les wagons et les camions.

"L'on constate de plus en plus que la livraison des animaux par camions est mauvaise. Afin d'avoir la plus grosse charge possible, les camionneurs ont tendance à trop serrer les animaux dans leurs camions. Il en résulte assez souvent de l'étouffement. Les plus petits animaux sont souvent écrasés par les plus gros, surtout lorsqu'il y a un mélange dans les expéditions et que les cloisons font défaut. Les agneaux sont souvent blessés en sautant d'un étage supérieur au plancher du dessous. Soulever les agneaux par leur laine occasionne des blessures sérieuses et cela ne devrait jamais être permis."

Alfred SAVOIE.

DES COLONS IL Y EN AURA

Combien

Beaucoup, si nos fermiers qui ont perdu leurs terres sont disposés à recommencer à neuf; s'ils ont conservé l'amour du sol; s'ils n'ont pas perdu confiance en ce labeur quotidien seul capable de leur fournir de quoi vivre par eux-mêmes.

Nous aurons beaucoup de colons qui se dirigeront vers l'Abitibi pour y défricher une terre d'une fécondité reconnue, si nos fils de cultivateurs, à qui leur paroisse n'offre aucune possibilité d'établissement, ont l'ambition et l'énergie de se mesurer à la tâche qui leur incombe, celle de braver les obstacles, de les franchir, de poursuivre l'idéal de toute jeunesse enthousiaste: devenir quelqu'un et faire quelque chose.

Le mouvement de colonisation sera grand, si nos jeunes ménages, et ils sont nombreux dans nos campagnes, qui vivent sous le toit de leurs parents, veulent, à leur tour, fonder un foyer, élever une famille dans une atmosphère normale, sans s'exposer à mendier.

L'activité toujours croissante déployée par nos sociétés diocésaines de colonisation ne peut que porter fruit. De fait, la Commission du Retour à la Terre a déjà accepté le choix de centaines d'applications, provenant de quelques diocèses seulement. Son travail se poursuit très activement et, d'ici quelques semaines, presque tous les diocèses de la Province auront des aspirants colons prêts à se diriger vers les régions de colonisation.

Ces débuts sont encourageants. Ils prouvent que plusieurs sont avi-

Montréal, mardi, le 29 mai, 1937

POULES VIVANTES

A—5 lbs. et plus	17c
B—4 lbs. à 5 lbs.	16c
C—3 lbs. à 4 lbs.	15c
COQS.	10c

POULETS A ROTIR (Sélectionnés)

A—3½ lbs. et plus	23½c
B—3 lbs. jusqu'à 3½ lbs.	20c
C—2½ lbs. jusqu'à 3 lbs.	18c

POULETS A GRILLER

A—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.	17c
B—1½ lb. jusqu'à 2 lbs.	16c
C—Pesanteur moindre et qualité inférieure	15c

OEUFS

A—(gros)	22c
A—(moyens)	20c
A—Poulettes	18c
B—	18c
C—	17c

POULETS ABATTUS (engraissés au lait)

A—6 lbs et plus	25c
A—5 lbs à 6 lbs.	24c
A—4 lbs. à 5 lbs.	22c
B—6 lbs et plus	22c
B—5 lbs. à 6 lbs.	21c
B—4 lbs. à 5 lbs.	20c

POULETS ABATTUS (sélectionnés)

A—6 lbs. et plus	22c
A—5 lbs. à 6 lbs.	21c
A—4 lbs. à 5 lbs.	20c
B—6 lbs. et plus	20c
B—5 lbs. à 6 lbs.	19c
B—4 lbs. à 5 lbs.	18c

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Bon	8½c
Moyen	07c
Commun	05c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Prix de remise pour la semaine finissant le 4 mai 1937 inclusivement, Montréal et Québec.

des de se mettre au travail, de gagner leur pain.

Cependant, combien d'autres, possédant des notions sérieuses du défrichement et de la culture de la terre, devraient suivre l'exemple de ceux qui doivent bientôt se diriger vers les centres de colonisation! Que ne sont-ils plus nombreux ceux qui se rendent compte de l'aubaine que serait pour eux le plan de colonisation Rogers-Augier si seulement ils voulaient se prévaloir des avantages qu'il met à leur disposition!

Jeunes agriculteurs, c'est pour vous aider que les gouvernements ont mis en vigueur ce plan de colonisation. Pourquoi n'en profiteriez-vous pas?

Cultivateurs endettés, familles en danger de perdre vos terres et de recourir à l'Etat pour votre subsistance, pourquoi hésiteriez-vous plus longtemps à remplir vos applications afin de trouver ailleurs le travail qui vous assurera l'indépendance?

Nous aurons, cette année, des colons qui iront agrandir le domaine agricole de notre province et rendre productive notre Empire du Nord et ils seront légion si tous ceux à qui le plan Rogers-Augier fait appel ont la volonté d'y répondre.

C-Emile COUTURE.

le 29 mai, 1937.

PRIX DE REMISE

Coopérative Fédérée de Québec, 130, St-Paul est, Montréal.

BEURRE (frais)

No. 1 Pasteurisé	24½c
No. 1 Non Pasteurisé	24c
No. 2	23½c

Très important: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

0-0-0

SUR LE MARCHE

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 31 mai, 1937 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

PORCS

Select 190-230 lbs	9.00
Prime — \$1.00	
Bacon 180-230 lbs.	9.00
Bouchers 160-240 lbs.	8.50
Léger 120-160 lbs.	8.00
Lourd 240-270 lbs.	8.50
Extra lourd 2720 lbs — plus	8.00
Truies	6.00 6.57

VACHES

Choix	5.25 5.50
Bonne	4.50 5.00
Moyenne	3.75 4.25
Commune	2.50 3.50
Très Com.	1.50 2.00

VEAUX DE LAIT

Choix	6.50 7.00
Bon	5.00 6.00
Moyen	4.50 5.00
Commun	3.50 4.25

AGNEAUX

Agneaux du printemps	
Choix, par tête	7.00
Nourris	10.00 10.50
Bons	9.00 9.50
Communs	6.00 7.00

MOUTONS

Bon	4.00 4.50
Commun	3.00 3.50

BOUVILLONS

Choix	8.00 8.50
Bon	7.00 7.50
Moyen	6.00 7.00
Commun	5.00 6.00
Com. Léger	4.50 5.00

TAUREAUX

Choix	4.75 5.00
Bon	4.00 4.25
Moyen	3.50 4.00
Commun	3.00 3.50

TAURES

Choix	6.00 6.50
Bonne	5.50 6.00
Moyenne	5.00 5.50
Commune	3.50 4.00

N. B. — Par suite du fait que le marché sera fermé lundi, 24 mai, nous avons dû anticiper de deux jours la préparation de la liste de prix; nous la croyons assez juste cependant pour qu'on s'y fie.

0-0-0

BUVETTES A LAIT

Les Canadiens qui visitent actuellement Londres, Angleterre, auront l'occasion d'y voir ce que l'on dit être la plus grande buvette à lait du monde; cette buvette, qui vient de s'ouvrir à Coventry street, Leicester square, occupe deux étages et son personnel est au nombre de 40.

LES OEUFS

Il y a eu en 1936 au Canada une diminution de 4,112,000 douzaines dans la production totale d'oeufs sur la ferme; la production a été de 219,428,000 douzaines contre 223,540,000 douzaines en 1935.

LE LAIT

On estime qu'il s'est produit au Canada en 1936, 16,741,613,100 livres de lait, soit une augmentation de 334,951,800 livres sur l'évaluation finale de 1935 qui était de 16,356,300 livres.

0-0-0

LE MIEL

La récolte canadienne de miel de 1936, qui est évaluée à 28,241,000 livres, accuse une augmentation de 3,950,000 livres, soit 16.3 pour cent, sur 1935.

POUR VOUS, MALADE

Il y a justement un nouveau remède végétal très actif pour le traitement individuel de différentes maladies—(voir plus bas). — Les cinq formules

BENOL

ont été mises au point après de longs travaux dont les résultats ont été contrôlés, au chevet du malade par des milliers d'observations concluantes.

BENOL No. 1

Troubles de digestion. Indigestion, mauvaise, dyspepsie, acidité, mauvaise condition du foie, jaunisse, bile, maux de tête.

BENOL No. 2

Troubles urinaux, troubles de vessie, enfant ou personne qui mouillent le lit, troubles de reins, incontinence.

BENOL No. 3

Tonique pour personnes pâles et faibles, manque d'appétit, impureté du sang, boutons, eczéma, affaiblissement ordinaire de la peau, insomnie.

BENOL No. 4 — Contre les vers et troubles d'intestins, ver solitaire, et mauvaises conditions, associées, constipation, diarrhées.

BENOL No. 5 Contre la toux, le rhume, bronchites, coqueluche, grippe, asthme, troubles de gorge ordinaire, fièvre des foies, catarrhe, troubles de poitrine, congestion, perte de la voix.

HUILE BENOL — Douleurs rhumatismales, contractions des muscles, pieds et jambes malades, membres, jointures raidies, entorses, maux d'oreilles, clous, maux de dos, verrues.

ONGUENT BENOL — Plaies, coupures, peau gercée, blessures, brûlures, piqures, crevasses, gales, mal de barbe. ESSAYER les remèdes BENOL, c'est les adopter pour la famille entière.

IMPORTANT !

Faites l'essai des REMÈDES BENOL, aujourd'hui même, vous serez sûrement satisfait. Prix \$1.00. En vente partout ou

BENOL MEDICINE CO. SHERBROOKE, QUE.

Souffrez-vous? Essayez les BENOL qui vous conviennent, et laissez travailler la nature. Vous serez surpris des bons résultats obtenus avec si peu. Mais exigez BENOL. Demandez le numéro désiré:

Veillez nous expédier de suite le No.

Non

Adresse



DIRECTRICE :
Béatrice Grenier

LA PAGE FEMININE

"Mieux connaître
pour mieux aimer
et mieux servir".

DE LA JOIE!

Cette génération a tout compris, beaucoup trop peut-être! Tant de mystères qui se dérobaient aux esprits d'autrefois se sont livrés à elle si spontanément, devançant même les interrogations, qu'elle en est devenue insatiable et insatisfaite.

Et, elle ne sait plus sourire. Elle s'abîme dans la considération des misères actuelles résultant des perturbations sociales, et qui font de l'homme un auxiliaire, au lieu d'un maître.

Mais, ces malheurs se sont présentés, avec quelque différence, dans la vie passée; et surtout, les hommes de demain les connaîtront avec plus d'intensité peut-être et peut-être aussi les éviteront-ils avec plus de succès.

Alors, pourquoi ne pas nous trouver des raisons de vivre dans la joie? La joie n'est pas de la lâcheté, ni un signe de faiblesse, c'est au contraire un gage de réussite, car seuls les forts la connaissent.

Elle se cultive par un long apprentissage. Il faut l'introduire à petite dose dans nos vies, l'appeler quand nous sommes dans l'inquiétude, quand la chance nous sourit, quand nous souffrons. Surtout, alors, car la joie qui prend ici le nom d'acceptation est de l'héroïsme. Tenez, à tel moment, la vie vous est facile, vous jouissez de tout, de rien surtout; prenez garde, car cette ivresse sera passagère et si vous n'y faites attention, elle se dissipera tout-à-l'heure vous laissant là, sans courage. Il faut nous dire alors que cette gaieté ne saurait durer avec autant de profondeur, mais qu'elle doit aussi ne pas nous quitter tout-à-fait. Songez que cette vie parfois si mauvaise, doit avoir du bon puisqu'elle apporte tant de bonheur! Et, alors regardez-là toujours avec ces yeux enthousiastes que vous aviez auparavant.

Vous voyez, il y a une école pour tout ici-bas: pour l'amour, pour la fortune, pour la joie surtout et celle-ci est de beaucoup la plus importante puisqu'elle mène au bonheur.

BEATRICE.

Vous souvenez-vous
que....

On devait recueillir comme autant de perles les actes de Marie-Adélaïde, Grande Duchesse de Luxembourg;

qu'à dix-huit ans, succédant à son père, le Grand-Duc de Nassau, elle est proclamée souveraine de ce petit royaume;

que de l'avis unanime de ceux qui l'approchèrent, elle apporta à cette tâche des qualités exceptionnelles;

qu'on la vit, se donnant chaque jour pour le bien de ses sujets, des plus pauvres, surtout;

que malheureusement des éléments dissidents l'accablèrent à l'abdication;

qu'elle renonça à ses droits, en 1919, en faveur de sa soeur Charlotte;

qu'aussi à vingt-cinq ans, elle quitta son cher pays du Luxembourg, et entra au Carmel de Modane, car la vie religieuse l'attirait fort;

qu'elle dut bientôt en sortir pour refaire sa santé;

que Marie-Adélaïde fera un nouvel essai à Rome, dans l'ordre des Petites Soeurs des Pauvres;

qu'après quelque temps d'un dévouement sans exemple, elle voit ses forces l'abandonner;

qu'elle retourna au château de sa mère, en Bavière, et résolument voulut commencer des études d'infirmière;

que Marie-Adélaïde avait trop escompté son énergie physique, et devint bientôt malade;

qu'elle mourut en 1924, dans des sentiments édifiants;

que cette femme de trente ans mourut obscure et méconnue, car les hommes se taisent devant ces vies dont ils ne savent trouver la formule.

B. G.

Offrande

"Vous avez béni, Seigneur, votre terre". (Ps. 84).

Seigneur, me voici devant toi, dès l'aube, mai la Terre que Tu as bénie!

Voici mon brouillard gris qui arrache du sol toutes les choses pour les élever vers Toi;

Voici mes champs étalés sous ta bénédiction; voici mes prairies trempées, avec leurs somnolents troupeaux;

Voici mes innombrables racines avec leur lente vie végétale;

"Voici mes arbres sans ombre; voici la broderie parfumée de mes pommiers en fleurs, voici la splendeur des éclosions futures;

Voici mes plantes flexueuses, gracieuses comme Tes gestes; voici le frisselis des duvets oyeux;

Voici la rosée des roses éclatantes, voici la rosée de l'herbe soumise à l'écrasement;

"Voici mes cailloux avec leur possibles étincelles;

Voici mes chemins ouverts à tous comme tes églises;

Voici mes rivières où s'épand Ton ciel;

Voici mes oiseaux avec leurs chantantes envolées;

Voici ma lumière voilée..... douce

Physiognomonie

Les lèvres

"Le sourire, a écrit Paul Fiaux, c'est le regard des lèvres". Il en est de ce regard, comme de l'autre: il peut dévoiler bien des secrets, sans souvent réussir à dissimuler certaines pensées! Voici ce qu'il peut dire, ce regard:

Les lèvres épaisses sont un signe de sensibilité extrême: honte, générosité, mais aussi grande propension à la sensualité: l'orgueil est très développé.

Les lèvres pincées dénotent une nature portée à la colère, à la haine; très peu de générosité, égoïsme, mais souvent l'intelligence est très ouverte.

Les lèvres pâles attestent une nervosité excessive, un esprit fin, mais souvent moqueur et plein de mépris; d'excellentes qualités de cœur.

La lèvre supérieure retroussée est un signe d'arrogance, de fatuité, d'inaptitude à comprendre l'amitié sincère et désintéressée; le cœur est sans cesse comprimé par la prétention outrée.

La lèvre supérieure développée exprime de la volonté, de la patience, un amour du beau et une fidélité à toute épreuve; la sensibilité très affinée fait beaucoup souffrir parfois.

La lèvre inférieure développée se rencontre plutôt à un certain âge de la vie; les êtres qui ont eu une expérience amère, des déceptions trop fréquentes, deviennent froids, durs, fermés aux sentiments simples; ils se montrent égoïstes et fatalistes.

Le menton

Proéminent est un signe d'amabilité, de dévouement et atteste d'un grand souci de plaire.

Fuyant marque l'insensibilité, le flegme; il dénote aussi une nature peu franche.

Pointu est une preuve de loquacité, de propension à la médisance et d'une extrême susceptibilité.

Large, il appartient aux êtres réfléchis, résignés devant la vie, sujets aux élans pieux et durables.

Grand dit bienveillance, habileté, sincérité; l'intelligence est très vive et le jugement est droit.

Avec fossette, signifie, un naturel affectueux, tout en prévenance et en délicatesse; l'intelligence est peu développée, sujette aux préjugés. (d'après P. Fiaux).

B. G.

comme Ton regard;

Voici ma fraîcheur matinale et les rêves des enfants;

Voici mon silence, ma plus haute prière;

Voici mes morts endormis dans la paix de Ton amour; ils attendent la Résurrection et moi j'attends le grand soleil embusqué sous l'horizon.....

Rina LASNIER.

EN JUIN

Torride, le matin du haut de l'azur fond.
Les champs, ivres déjà de sa lumière immense,
Sommeillent; au revers des pentes l'on commence
A voir se raccourcir l'ombre que les bois font.

Les bras nus, les genoux arqués, les faucheurs vont
D'un geste que mesure une grave cadence.
Ils couchent, au soleil, des andains de foin dense,
Qui fume en un parfum savoureux et profond.

Parfois, dans les pâquis, de derrière les baies,
Beugle une vache, ou bien, vers les proches futaies,
Dans un cri rauque, à tire-d'aile, un pivolet fuit.

Puis tout se tait. Pas une feuille ne remue.
Et seul, du fond des prés, à travers l'herbe drue,
Le large vol des faux se balance et bruit.

Louis MERCIER.

Détails

Trop de bijoux enlèvent de l'élégance à la silhouette. — Si vous épinglez une touffe de fleurs à votre corsage, ne portez ni collier ni boucles d'oreilles, ni bracelet. Songez qu'une toilette gracieuse perd de son charme si on y ajoute des accessoires à profusion. Evitez surtout d'atténuer l'éclat d'un bijou de valeur en ne craignant pas d'en étaler d'autres.

La vogue du muguet. — Le muguet est la fleur du jour. Il serait seyant d'en placer de mignonnes touffes au revers du manteau ou sur la robe du soir.

L'effet du collet de velours. — Une toilette simple de crêpe sombre, imprimée de minuscules dessins blancs, sera complète si on y ajoute un manteau de même tissu rehaussé d'un collet de velours.

Les robes genre "sport". — A Paris, on voit quantité de robes pour le sport qui empruntent aux bijoux leurs teintes. Ainsi on a le gilet turquoise, la jaquette topaze, la robe aqua-marine et le manteau émeraude.

Les gants, les souliers et les sacs.

à-main, le brio de cuir, sont habituellement de teinte rouge-vin ou brun marron avec les ensembles gris, verts ou bleus.

B. G.

Tout le monde dit d'un fat qu'il est un fat, personne n'ose le lui dire à lui-même; il meurt sans le savoir et sans que personne se soit vengé.

La Bruyère.

Nous faisons une
spécialité des
**VÊTEMENTS
DE DEUIL**
Vous trouverez ici un
service sympathique et
prompt.
ADRIEN BOIVIN
Tailleur pour Dames
270, rue RICHELIEU
Tél. 210 St-Jean, P. Q.

EDUCATION COMMERCIALE

COURS du JOUR et du SOIR

- 1.—Cours commercial
- 2.—Cours d'anglais d'affaires
- 3.—Cours de sténographie bilingue.
- 4.—Cours de dictées sténographiques
- 5.—Cours de sténographie (vitesse)
- 6.—Cours de dactylographie
- 7.—Cours de comptabilité
- 8.—Cours d'ouvrage général de bureau
- 9.—Cours de français
- 10.—Cours spéciaux



INSTRUCTION INDIVIDUELLE

Téléphone 732W

Collège Commercial Marcoux

L'Ecole de perfectionnement"
Saint-Jean, P. Q. DEMANDEZ PROSPECTUS

Service d'ambulance

Tél: 258 DIRECTEURS DE FUNERAILLES
Equipement des plus modernes

ROY & GOYETTE

Service prompt et courtois

258, RUE RICHELIEU

SAINT-JEAN



Souliers - Blancs

C'est le temps de choisir vos souliers blancs pour avoir un plus grand choix. — N'attendez pas à la fin du mois de juin. — Hâtez-vous.

Nous avons un beau choix de souliers blancs pour bébés, enfants, fillettes, garçons, Hommes, dames

AUSSI — Plusieurs modèles de Souliers Sport pour Hommes et Dames.



Souliers de toile pour
Enfants et Fillettes,
5 à 2



Bottines de toile
pour Garçons.
Aussi Souliers.
11 à 5

EMPLOYEZ LE NETTOYEUR BLANC "GRIFFIN"

VALISES DE TOUTES SORTES. — POUR TOUTES OCCASIONS.



Pour toute occasion — Choisissez les bas
"CHATELAINE"

Le procédé "Dri-Tex" les renforce.
Ils vous feront une meilleure durée.

SERVICE — SEMI-SERVICE
CREPE & CHIFFON



Geo. St. Germain

Chaussures en Gros et en Détail

Tél. 84w = = 250-252, Richelieu

PROGRAMME DES FETES DU CONGRES

Nous donnons ci-après le programme des fêtes qui se dérouleront à Québec à la fin du mois, à l'occasion du congrès de la Langue française. Ce programme cependant est sujet à modifications.

DIMANCHE 27 JUIN

Après-midi: 2 h. Inscription des congressistes à l'Université Laval.

Soir: 8 h. 15. Séance d'ouverture du Congrès.

LUNDI, 28 JUIN

(Journée des enfants)

Matin: 9 h. Messe pour les enfants. 9 h. Séances des sections.

Après-midi: 2 h. Démonstration des enfants, au Parc Victoria.

Midi: 1 h. Déjeuner.

2 h. 30 Séances des sections.

Soir: 8 h. 15 Séance publique au Colisée.

MARDI 29 JUIN

(Journée des Dames)

Matin: 9 h. Messe pour les dames. 9 h. Séances des sections.

Midi: 1 h. Déjeuner.

Après-midi: 2 h. 30 Séance de la section des dames, au Palais Montcalm.

3 h. Séance publique à l'Université Laval.

5 h. Visite au Jardin Zoologique.

Soir: 8 h. 15. Séance publique au Colisée.

MERCREDI 30 JUIN

(Journée des jeunes)

Matin: 8 h. Messe pour les jeunes.

9 h. Séances des sections.

9 h. 30. Inscription des jeunes, au Bureau central.

10 h. Séance de la section des jeunes, au Palais Montcalm.

Midi: 1 h. Déjeuner France-Amérique, Château Frontenac.

1 h. Déjeuner des jeunes, Hôtel Saint-Louis.

Après-midi: 3 h. Séance de la section des jeunes, au Palais Montcalm.

3 h. Séance publique à l'Université Laval.

Soir: 8 h. Démonstration des jeunes, au Colisée.

8 h. Banquet, au Château Frontenac.

JEUDI 1er JUILLET

Matin: 10 h. 30. Messe du Congrès, à Sainte-Anne de Beaupré.

Après-midi: Concert par la fanfare du Royal 22ème Régiment, sur la Terrasse.

Soir: 8 h. 15. Séance de clôture, au Colisée.

Le problème...

(Suite de la page 3)

Car, selon la forte expression du cardinal de Tolède, c'est la civilisation du Christ que les nationaux, en fait, défendent, contre celle de l'Ante-Christ. Le Pape, tout le premier, dans son discours du 14 septembre 1936, leur a reconnu ce mérite.

J'entends bien: ils ne se sont pas gardés toujours ni partout des périls qu'il leur signalait en même temps comme inhérents à leur noble tâche; mais quelle proportion y a-t-il entre leurs excès et ceux de leurs adversaires? Et peut-on mettre en balance les crimes qui ont provoqué leurs représailles sur le front des hostilités avec l'innocence des innombrables victimes que les rouges ont torturées, violées, brûlées vives et mitraillées en haine du Christ, hors du théâtre de la guerre?

La charité ne nous demande pas cela. L'équité nous l'interdit. Il reste que la paix dans la justice est la seule issue souhaitable et que,

à tant de maux, "il n'y a pas d'autre remède que Jésus-Christ et l'esprit de son Evangile". Et voilà qui suffirait à faire pencher d'un seul coup, à fond, la balance, si nous avions le droit de la tenir égale entre le Front Populaire et les nationaux espagnols. Car ni en Espagne ni ailleurs le marxisme et l'a-

narchie ne travailleront jamais que contre le Christ, contre l'Evangile, contre toute justice et toute paix simplement humaines.

Dieu veuille soustraire notre France à leur domination!

Agrées, je vous prie...

J. du PLESSIS.

Vitres, Papier à Couverture et Bardeaux

LATOUR & DUPUIS INC.

163, COLLIN — TEL. 129

SAINT-JEAN, P. Q.

SPECIALISTES EN DECORATION DE MAISON

La Ligue des dames catholiques

L'assemblée de la Ligue des Dames Catholiques pour le mois de mai, eut lieu au couvent de la Congrégation Notre-Dame, mercredi dernier, sous la présidence de Mme G. D. Bousch, nouvellement élue.

On forma les divers comités pour la prochaine année: Cercle d'étude: Mlle Muriel Buck; Education: Mlle E. Dixon; Service Social: Mme Eva Camaraine; Retraites fermées: Mme Fabio Monet; Revue: Mlle Mildred Ford; Soeurs du Service: Mlle Edna Deland Bien-être des enfants et hôpital: Mme W. K. Lewis; Recrutement: Mme Lena Simard; Presse: Mlle Helen Buck; Amusements: Mme P. J. O'Cain.

Mlle Edna Deland donna un rapport de la récente vente de Bric-à-Brae, qui a rapporté des recettes de \$61.20.

On traça un programme pour une Fête en plein air qui aura lieu au cours du mois de juillet et on confia la charge de la rafle annuelle à Mlle Muriel Buck.

Après l'assemblée, le nouveau conseil servit le thé.

Saint-Jacques

Saint-Jacques-le-Mineur, D. N. C. — Nous avons appris avec peine la mort de M. Adrien Pinsonnault, de Montréal, autrefois de cette paroisse, survenue vendredi dernier, à la suite d'une courte maladie. Le défunt laisse dans le deuil, son épouse née Colombe Bolduc, son père et sa mère, M. et Mme Arthur Pinsonnault, sa sœur Yvette, ses frères Léo, Fernand, René, de cette paroisse; Victor, de Napierville, et Réal, de Montréal. Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

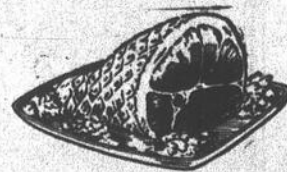
Parmi les étrangers de passage dans notre paroisse, dimanche dernier, on remarquait Mlle Aurore Longtin et M. A. Pépin, de Saint-Jean, chez M. Oscar Longtin Mme Eugène Coupal et ses deux enfants, réal, chez M. Raoul Lucien; M. Bernard et Bernadette, de Mont-Gaston Dupuis, E. E. M., de l'Université de Montréal, chez son père, M. Hetcor Dupuis.

ANNONÇANT UNE DÉMONSTRATION GRATUITE de l'art CULINAIRE

VENEZ VOIR
CUIRE:



ces gâteaux



ces viandes



ces pains



ces biscuits
et bien d'autres
friandises

DESIREZ-VOUS savoir combien il est agréable de cuisiner avec un poêle électrique moderne? Assistez aux démonstrations qui seront faites ici, sous la direction de Madame Lamy.

Remarquez tout spécialement la facilité et la commodité de cuisiner avec un poêle électrique Moffat. C'est un poêle qui vous procure toutes les aides que vous pouvez désirer pour cuisiner... une température réglée dans le four, par le fameux Therm-O-Matic, qui vous permet de mesurer la température du four aussi

exactement que les autres ingrédients de votre recette; l'élément "Cook-Quick" est extrêmement rapide, de grande durée; il y a un compartiment réchauffeur d'amples dimensions... un tiroir commode pour les ustensiles d'usage courant et bien d'autres caractéristiques.

Ces démonstrations vous intéresseront et vous renseigneront énormément. Vous trouverez intérêt à y assister, vu que plusieurs prix seront distribués. Pouvons nous compter sur le plaisir de vous voir?

**THEATRE
CAPITOL**

2.15 p. m.
Mercredi et jeudi
9 et 10 juin
Admission
gratuite

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



LE DOMAINE

DU SPORT

COURSE POUR LES CYCLISTES
DIMANCHE PROCHAIN 6 JUIN

Neuf concurrents y prendront part. — Départ de la Place du Marché à 1.30 hre. précise. — Arrivée au Club Social. — La course aura lieu même au cas de mauvais temps.

C'est donc dimanche prochain qu'aura lieu l'épreuve cycliste de 24 milles, pour le championnat de Saint-Jean et des environs, sous le patronage de MM. Roméo et Gaston Poutre. Comme les années dernières, on estime que plusieurs centaines de personnes se rendront sur la Place du Marché, pour assister au départ, à 1.30 p. m.

Les juges de la Course seront MM. Jules Gervais, Arthur Alexandre et Edouard Ménard.

M. Roger Lanoue donnera le signal du départ.

Le public sera tenu au courant durant tout le parcours de la course par M. Adélard Berger, qui donnera des rapports fréquemment au club Social où la course prendra fin entre 2.30 et 3 p. m. Le Chronométrateur sera M. Bernard Bédard.

M. Roméo Clouâtre, motocycliste, précèdera les coureurs. Les participants de la course seront accompagnés de plusieurs automobiles, afin de les aider au cas de besoin.

Voici les noms des donateurs des coupes qui sont actuellement expo-

sées dans une des vitrines du magasin J. P. Meunier, rue Richelieu.

1ère coupe: Don de John de Kuyper; 2ième coupe, don du club Social (Roméo et Gaston Poutre); 3ième coupe, don de M. Albert Leduc.

Ci-après, la liste complète des cyclistes qui se disputeront la victoire, ainsi que le numéro qu'ils porteront:

No. 1—St-Pierre, de Saint-Jean.
No. 2—Savoie, de Saint-Jean.
No. 3—Raymond, de Saint-Jean.
No. 4—Loyer, de Saint-Jean.
No. 5—Moquin, de Saint-Jean.
No. 6—Boulais, de Saint-Jean.
No. 7—Lupien, de Saint-Jean.
No. 8—Hansen, de Saint-Jean.
No. 9—Benoit, de Chambly.

D'après cette liste de concurrents, nous pouvons croire que cette épreuve sera très contestée, et remportera un franc succès. Donc rendons-nous nombreux dimanche prochain, au départ, Place du Marché et à leur arrivée au Club Social. Encourageons par notre présence nos cyclistes locaux.

Au cas de mauvais temps, la course aura lieu quand même.

AU GOLF DE
SAINT-JEAN

Activités de la saison.
La cédule

Voici la cédule des activités de la saison au club de Golf de Saint-Jean.

5 JUIN: 1ère ronde pour le trophée du Vice-président (Moyenne du printemps).

12 JUIN: Tournoi "Tombstone".

19 JUIN: 2ième ronde pour le trophée du Vice-Président.

26 JUIN: Handicap pour le trophée du Capitaine.

1er JUILLET: "Foursome" à deux balles (Un partenaire seulement avec moyenne au-dessous de 15).

3 JUILLET: St-Hyacinthe vs Saint-Jean.

4 JUILLET: Finale pour le trophée du Vice-Président.

10 JUILLET: Handicap pour le trophée des Frères Poutre (Moyenne de 12 et plus).

17 JUILLET: Wentworth vs Saint-Jean.

24 JUILLET: St-Jean vs Rouses-Point à Rouses-Point.

31 JUILLET: St-Lambert vs Saint-Jean.

7 AOÛT: St-Jean vs St-Lambert, à Saint-Lambert.

14 AOÛT: St-Jean vs Wentworth, à Wentworth.

21 AOÛT: Ronde pour déterminer les participants pour la coupe du Président.

28 AOÛT: St-Jean vs St-Hyacinthe, à Saint-Hyacinthe.

4 SEPT.: 1ère ronde pour la coupe du président.

6 SEPT.: Tournoi "Sweepstake".

11 SEPT.: Rouses-Point vs Saint-Jean.

18 SEPT.: Foursome à deux balles pour le championnat classe A et B.

25 SEPT.: Finale pour la coupe du Président.

2 OCT.: Tournoi "Sweepstake".

Lutte à Lacolle

C'est à la demande du public que le promoteur Blain a organisé pour samedi soir, le 5 juin, une rencontre entre Gill Cross, de Boston et Alex Tesluck, de Montréal. Ces deux athlètes en viendront aux prises dans un match de 2 dans 3.

"Lorsque j'en aurai fini avec Cross, il ne voudra plus lutter contre moi", dit Tesluck, qui est décidé à affirmer sa supériorité sur le lutteur de Boston. Cross n'est pas d'un tempérament nerveux et ne se laissera pas intimider même par Tesluck. Le gagnant de cette fameuse rencontre sera opposé à Harry Madison ou Julius LaRow. Comme Cross et Tesluck désirent ardemment avoir un match avec ces deux lutteurs, le combat sera certainement très rude.

Chacun des lutteurs devra faire sa marque pour avoir l'occasion de rencontrer prochainement les lutteurs étrangers qui viendront au Stade de Lacolle.

Voici le reste du programme: En semi-finale, le fougueux Jean Pusie aura l'occasion de démontrer ses capacités contre le brutal Julius LaRow de Plattsburg. En match spécial de 30 minutes, Don MacCallum vs John Marchand; préliminaires, Jack Miller, de Boston vs Wilfrid Dutremble de Montréal et Kid Fortin de Lacolle vs Edouard Tremblay, de Sherrington.

Au tennis de
L'A. C. J. C.

La saison de Tennis est commencée depuis plus d'une semaine sur les courts de L'A. C. J. C. Bon nombre de membres s'y rendent chaque soir. Tout laisse prévoir une très belle saison, rien ne laisse à désirer. Eclairage parfait, terrain en très bonne condition, etc.

Yvon Robert, qui était inactif depuis six mois, reprendra ses activités vers la fin du mois. Il ne lutera pas ici, cependant, mais plutôt à Paris contre Henri Deglane et Dan Koloff.

GIN CANADIEN
CROIX D'OR
melchers
Incontestablement meilleur

Fondée en 1898
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Montréal et Berthierville, P.Q.

London Club
London Dry Gin
Three Castles
Extra Special
Liquor Whisky

Iberville défait
à Farnham

Le club d'Iberville a subi une autre défaite dimanche dernier, aux mains du Farnham, par le résultat de 14 à 4. Larivée, du Iberville, s'est particulièrement signalé par sa belle tenue comme lanceur et au bâton. Le club d'Iberville compte ses quatre points à la huitième manche.

SOMMAIRE

Iberville 000000040—
Farnham 11505011x—

Iberville: 6 coups sûrs, 5 erreurs, 5 laissés sur buts.

Farnham: 18 coups sûrs, 3 erreurs, 10 laissés sur buts.

Dimanche prochain, si le terrain est en bonne condition, Iberville fera l'ouverture de la saison chez lui en recevant la visite du Saint-Hyacinthe. Cette partie aura lieu à Saint-Hyacinthe, au cas où le terrain ne serait pas en bon ordre à Iberville.

O-O-O
ACTIVITES SPORTIVES
DU 4 AU 11 JUIN

VENDREDI, 4 Juin

Elks vs Singer

LUNDI, 7 JUIN

Singer vs Salon

DIMANCHE 6 JUIN

St-Hyacinthe à Iberville

OPPOSEZ une publicité
soignée aux efforts
de vos concurrents.

VOTRE PRINCIPALE préoccupation est actuellement de vendre davantage. Rien ne peut mieux vous y aider qu'une publicité méthodique et efficace.

UNE PUBLICITE, bien conçue, bien au point, montrant au client des avantages précis.

L'ANNONCE dans le journal rapporte toujours davantage ainsi que toutes les enquêtes le démontrent.

MAIS IL FAUT que ce journal soit bien présenté, qu'il soit intéressant et retienne le lecteur.

ANNONCEURS, Veillez à ne point négliger vos propres intérêts et confiez votre publicité à un journal lu. Semez en terre fertile plutôt que sur la pierre aride.

'LE RICHELIEU'

Tél. 512 180, rue Champlain
Saint-Jean, P. Q.

Portes, Châssis et Moulures

LATOUR & DUPUIS INC.

163, COLLIN — TEL. 129

SAINT-JEAN, P. Q.

SPECIALISTES EN DECORATION DE MAISON

OUVERTURE DE LA LIGUE
LOCALE DE BALLE-AU-CAMP

Son Honneur le maire Mayrand lance la première balle. — Singer et Salon annulent. — Une autre belle partie lundi. — Le club Elks l'emporte sur la Hart.

La ligue locale de balle-au-camp a fait son ouverture, vendredi dernier. Plus de huit cents personnes ont assisté à cette première partie où les équipes Singer et Salon se rencontraient.

Son Honneur le maire J.-F. Mayrand lança la première balle. La partie fut très intéressante, si l'on tient compte que chaque club en était à sa première rencontre. La partie se termina par le résultat de 5 à 5. Les lanceurs Tétrault et LeSieur ont fait un beau travail pour leur club.

Joueurs laissés sur les buts: Salon 7; Singer 5.

BATTERIES

Singer: Tétrault — L'Hérault.
Salon: LeSieur — Choquette.

Lundi soir, les deux autres clubs de la ligue nous ont donné de voir une très belle partie. L'on peut dire que les équipes sont très bien balancées et tout promet, présentement, que nous aurons une très belle saison de balle au camp, si les clubs continuent de bien s'entendre entre eux.

La partie de lundi soir, se termina par le résultat de 3 à 2 en faveur des Elks. La Hart compte son premier point dans la première manche, et ce n'est qu'à la fin de la septième manche que Potvin entra sur un coup sûr de Cyr, comptant le deuxième point pour la Hart.

Le résultat se trouvait 2 à 2, les Elks ayant compté au début de la

rencontre, ces derniers prirent l'avantage en revenant au bâton à la septième manche.

Aucun joueur n'a réussi à frapper un circuit. Churchward de la Hart, frappa un trois buts.

A. Bessette pour la Hart et Choinière pour les Elks, ont fait du très beau travail dans le champ pour leur club respectif.

Hart 1000001
Elks 0110001

Joueurs laissés sur les buts: Hart 5; Elks 8.

BATTERIE

Hart: Paré-Potvin.

Elks: Bisailon-Vézina.

Espérons que l'enthousiasme du public ne diminuera pas et que nous verrons toujours une aussi bonne assistance à chacune des parties.

Nos félicitations à MM. Roméo et Gaston Poutre qui continuent l'initiative qu'ils avaient prise l'hiver dernier, pour les parties de hockey, de donner trois prix de un dollar à chaque partie comme prix de présence.



ASSEMBLEE DE L'A. J. H. A.

**Les Jeunes Hommes d'Affaires tiennent leurs élections.
— Rapport des Comités.**

Vendredi soir, 28 mai, l'Association des Jeunes Hommes d'Affaires, tenait son assemblée régulière.

Comme cette assemblée était la dernière de l'année, les divers comités firent rapport de leurs activités respectives.

M. Philippe Trahan donna d'abord le rapport financier qui est des plus intéressants, puisqu'il accuse un surplus de \$143.95.

Le comité de recrutement a fait un travail digne de mention. Le nombre actuel des membres est de 79. Lors des premières élections en novembre 1936, il y avait 32 membres. On peut voir que le nombre a plus que doublé.

Le comité de publicité a organisé au cours du mois de mai un concours de décorations à l'occasion du couronnement. Nous en avons donné le rapport dans une autre édition.

Le comité d'initiative a organisé un comité d'urbanisme et étudie présentement la formation d'un comité d'arbitrage pour les ouvriers.

Après les intéressants rapports du travail accompli durant l'année, on procéda aux élections pour la prochaine année.

M. Roland Sabourin, président d'élection, annonça qu'il y avait quatorze candidats de présentés pour les différentes fonctions. Le conseil se composera comme suit:

Président: Me Alcide Côté; 1er vice-président: M. G. S. Rattay; 2ième vice-président: M. F. R. LeFebvre; trésorier: M. Philippe Trahan; aviseur: Me Roland Sabourin; secrétaire: Me Maurice Demers; directeurs: MM. René Goyette, Albert Trahan, L. M. MacMillan, Pat. Nicholson, L. G. Gage, J. A. Pagé, J. A. Berger, Roger Marien, Roger Lanoue.

Au cours de l'assemblée, le comité de publicité fit remise du premier prix de décorations des vitrines à M. René Payette pour la maison Payette et Fils et à Mme Germain Poulin pour la pharmacie Poulin. Les autres prix seront aussi remis cette semaine.

— 0-0-0 —

Le deuxième ralliement scout

Du diocèse de Saint-Jean

Le deuxième ralliement scout du diocèse de Saint-Jean se tiendra cette année sur le terrain du collège de Longueuil, les samedi et dimanche 26 et 27 juin prochain.

Les troupes et les meutes des autres diocèses sont cordialement invitées d'y prendre part. Un endroit leur sera réservé pour camper sur le terrain, si elles s'inscrivent avant le 20 juin en écrivant au scoutmaster:

Willie Donnelly,
114A rue St-Charles est,
Longueuil.

— 0-0-0 —

Au profit de nos orphelins

Cet après-midi, aura lieu, à la Centrale Catholique, une partie de cartes organisée par les dames Patronesses de l'Orphelinat. L'admission est de 25 sous. Bienvenue à tous.

Le tirage d'un coffre en cèdre, don de Mme Pierre Trahan, bat son plein. Le coffre ainsi que les articles divers sont exposés dans la vitrine du magasin C. O. Gervais, rue Richelieu.

Encourageons les personnes qui offriront des billets de tirage, les orphelins en bénéficieront.

LES SCOUTS EN DEUIL

**Les scouts catholiques de Chambly perdent leur chef.
— Le défunt Guy Pépin n'avait que 17 ans. — S. E. Mgr Forget aux funérailles.**

M. Guy Pépin est décédé samedi dernier, après une courte maladie à l'Hôpital Notre-Dame, à l'âge de 17 ans.

Le défunt était le fils de M. Arthur Pépin et de Berthe Brassoit, de Chambly. Né à Montréal le 6 juin 1920, il avait terminé de brillantes études au collège de Chambly.

M. Guy Pépin était un des fondateurs de la troupe des Scouts Catholiques, 1er Chambly St-Joseph.

Doué de charmantes qualités de cœur et d'esprit, il sut vite s'adapter au Scoutisme, jouissait de l'amitié de tous, il gagna l'estime de ses petits frères Scouts, qui le 15 septembre le choisirent comme (Scoutmaster) de la troupe.

"Sois prêt" ce fut la devise qu'il pratiqua pleinement jusqu'au bout car à l'appel de Dieu, du grand chef qui lui demanda le sacrifice suprême, il répondit loyalement "Prêt" avec sur les lèvres le sourire du scout qui sourit et chante dans ses difficultés.

Ses funérailles ont eu lieu mardi matin, à l'église paroissiale de St-Joseph de Chambly. S. E. Mgr l'évêque, qui était présent, a voulu, par sympathie pour la famille scout, présider l'absoute.

On remarquait au service plusieurs représentants des troupes scout des environs.

A ceux-là que cette mort affecte si péniblement, le Richelieu présente ses sympathies.

— 0-0-0 —

St-Valentin

St-Valentin, D. N. C. — Dimanche dernier, nous avions l'honneur d'avoir parmi nous l'abbé Maurice Langlois, récemment ordonné prêtre et enfant de cette paroisse. Il a célébré la grand'messe, et porté l'ostensoir durant la procession du Très Saint-Sacrement, jusqu'au reposoir qui était à l'école du village, magnifiquement décoré pour la circonstance.

On remarquait au chœur, M. le curé Dubuc et M. l'abbé Deslandes de Montréal.

— 0-0-0 —

La semaine Sociale de St-Hyacinthe

Il est d'usage que deux cérémonies religieuses aient lieu durant la Semaine Sociale: l'une en marque l'ouverture le dimanche soir, l'autre se déroule le deuxième jour. Elles consistent toutes deux en un salut solennel du T. S. Sacrement et une allocution de circonstance. L'orateur, à la première, sera cette année l'évêque de Saint-Hyacinthe, S. Exc. Mgr Decelles, qui de la chaire de sa cathédrale souhaitera la bienvenue aux semainiers et leur donnera, ses directives. Le sermon du deuxième jour a été confié à un prédicateur distingué, le chanoine Harbour, curé de la cathédrale de Montréal. Cette deuxième cérémonie sera honorée de la présence de S. Em. le cardinal Villeneuve, O. M. I., qui présidera aussi la conférence du mercredi soir et y prononcera une allocution.

— 0-0-0 —

L'Acadie

Lacadie, D. N. C. — Samedi, le douze courant, sera béni le mariage de Mlle Simone Deland, fille de Joseph Arsène Deland avec M. Roger Marcil, de Saint-Luc, fils de M. Euclide Marcil.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Hector Deland, qui, depuis quelques jours, est retenu à sa chambre, pour cause d'une légère indisposition.

Mlle Rose-Délina Toupin, de Terrebonne, est de passage à Lacadie, chez MM. Philippe et Joseph Toupin.

M. Jean-Paul Ferdais, E. E. M. était en fin de semaine chez ses parents.

M. Roméo Marcoux, E. E. M., de Saint-Jean, était à rendre visite à M. Jean-Paul Ferdais, samedi dernier.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Hilaire Sénécal, qui est retenu au lit depuis quelques jours.

Mme Jean-Noël Sénécal et sa jeune fille Madeleine étaient à St-Jean, samedi dernier.

Mlle Laurette Toupin rendait visite à Mlles Henri et Dubé, de l'hôpital Saint-Jean, samedi dernier.

— 0-0-0 —

NOUVEAUX CONCURRENTS

Le nombre des concurrents à la course des cyclistes, dimanche prochain, sera porté à douze, apprenons-nous, au moment de mettre sous presse. En effet, MM. Jean-Marc Campbell, de Saint-Jean, No. 10, et M. Hamel, de Chamly, No. 11, y prendront part.

Pharmacie REXALL

SPECIAL CETTE SEMAINE

CASTORIA	25c
SARAKA, Rég. \$1.25	89c
BOLDINE HOUDE	98c
TONIQUE PARU	98c
LITHINEES GROG	29c
4 DOZ. KOTEX	69c
SOMNIFENE	89c
TONIQUE ZYMOPHOS	98c

**GRATIS: — Un beau verre avec
l'achat de notre sel de fruit à 39c**

BONNETS DE BAIN DE 15c à 75c

CONCOURS

● Nous offrons \$60.00 de prix en valeur pour les quatre premières personnes qui devineront le nombre de fois que le mot REXALL est écrit dans notre vitrine.

Venez faire remplir vos coupons.

Giroux & Poulin
Enr'g

GERMAIN POULIN, B. Ph., Prop.

**Toujours } Un Gradué en Charge
A VOTRE SERVICE**
55, rue Saint-Jacques Tél. 35
SAINT-JEAN

North Stanbridge

Mont Saint-Grégoire, D. N. C. — La procession de la Fête-Dieu a été comme toujours des plus solennelles. Le reposoir érigé chez M. Florida Lalanne, était digne de l'Ostensoir qu'il devait recevoir. — A l'occasion du passage de S. E. Mgr Desmarais, MM. les abbés Houle, Lincourt et Lecours étaient les hôtes de M. le curé J. O. Lafleur.

Son Exc. Mgr Desmarais a quitté notre paroisse, samedi après-midi, pour Iberville. Plus de 75 enfants reçurent de sa main le sacrement de Confirmation. M. et Mme H. Choquette agissaient comme parrain net marraine des jeunes confirmés.

En visite parmi nous: chez M. Ad. Deslauriers, M. et Mme Gas-sic; chez M. oJs. St-Germain, M. pard Pratte et leur bébé, d'Ahunt-et Mme G. Bellefleur de Saint-Jean; chez M. Jos. Messier, Louis Messier, de Thetford Mines; chez Mme Jos. Gladu, sa fille Lucienne,

de Bedford.

Mme Z. Normandin et ses enfants, Paul et Rose-Anne ainsi que Mme A. Tarte et Mlle Rita Lalanne, étaient à Montréal dans le cours de la semaine dernière.

Mlles Gertrude Bernard, Emilienné et Lucette Quintin étaient en promenade à Saint-Hyacinthe et à Sorel, dans le cours de la semaine dernière.

— 0-0-0 —

NOUVEAU CHANOINE

Dimanche dernier, à la cathédrale de Sherbrooke, avait lieu l'investiture de cinq nouveaux chanoines parmi lesquels se trouvait M. l'abbé Arsène Goyette, curé de l'Immaculée Conception.

M. l'abbé Goyette compte beaucoup de parents et d'amis dans notre région, particulièrement à Iberville, d'où il est originaire. Il est l'auteur de plusieurs volumes dont "Sur le Chemin de Sion", "Sur le Chemin de Damas", "La Robe nuptiale".

"Le Richelieu" présente ses meilleurs vœux au nouveau chanoine.

CHALET A LOUER

**avec plage privée
à Venise (Baie Missisquoi)**



S'ADRESSER A

J. F. PAYETTE,

254, RUE RICHELIEU,

SAINT-JEAN, P. Q.

TEL. 50 — BOITE POSTALE 133

Peinturage Général Tapisserie (Sunworthy)

LATOURE & DUPUIS INC.

163, COLLIN — TEL. 129

SAINT-JEAN, P. Q.

SPECIALISTES EN DECORATION DE MAISON

ICI ET LA

Saint-Constant

Saint-Constant, D. N. C. — Le 1er mai, sous l'inspiration de Rév. Soeur Supérieure, M. l'abbé Hémond, vicaire de la paroisse, ouvrait officiellement la campagne en faveur de la langue française. Au programme, on avait placé des séries d'anglicismes portant sur l'électricité, l'automobilisme, l'ameublement, le vêtement, etc. En 5e et 6e années, le programme avait été tracé par la préfète provinciale des Etudes et comportait 350 expressions tirées du Manuel du Bon Parler de M. l'abbé Blanchard. Les Benjamins et benjamines même de la classe préparatoire étaient de la partie.

Dans les 1ère et 2ème années, tous les jours, on essayait ses forces dans un devoir demandant de corriger 10 de nos fautes les plus grossières. Des corrections comme celles-ci glanées au hasard démontrent la nécessité du travail à accomplir. Une voix enrhumée, une voix grasse — j'ai brassé les cartes — j'ai mêlé les cartes — mon pull-over, mon chandail, etc.

Cette étude fut censurée solennellement par M. l'abbé Hémond, le 10 et le 11 avril. En 3e année, la joute s'est livrée entre deux équipes choisies par les chefs. La victoire est restée au chef Alphonse Barbeau, dirigeant le camp Dollard, contre le camp Madeleine de Verchères malgré son chef ardent, mademoiselle Andrée Charron.

En 4e année, l'assaut s'est fait, sexe masculin contre sexe féminin. En dépit du préjugé contre sa faiblesse, celui-ci est pourtant sorti vainqueur.

Dans la 1ère classe, le plan d'attaque était tout tracé. 5ième contre 6ième année. Ces derniers respectèrent royalement l'adage: "Noblesse oblige". Des duellistes volontaires se mirent ensuite aux prises et sortirent de la lutte sans blessures graves. M. le Président proposa dans chaque classe une dernière épreuve, genre radio-encyclopédie. Il se montra généreux en distribuant de nombreuses récompenses ajoutées à celles de Soeur Supérieure.

Les classes avaient été décorées pour la circonstance. Des programmes de chant, de réceptions patriotiques furent exécutés. Les pièces étaient de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, du Père Louis Lalande, de Alphonse Beauregard, de l'abbé Boileau, de l'abbé Georges Dumas, de Georges Etienne Cartier et un pot-pourri de chants canadiens.

Les élèves de 5e et 6e années présentèrent les exhibits de dessins et autres exécutés jusqu'à date. Ce modeste étalage porta M. le Vicaire à nous inviter à préparer une exposition plus complète pour nos parents et nos hôtes distingués à l'occasion de la soirée patriotique qu'il prépara pour le 15 mai.

Ont droit à une mention d'honneur pour l'étude du bon parler français:

6e année — Gerald Livernois, Jeannine Myre, Pauline Fyfe, Madeleine David, Louis Sabourin, Maurice Colpron.

5e année — Alcide Beauvais.

4e année — Carmelle Brossard, Solange Charron, Denis Livernois, Jean-Louis Charron, Marguerite Barbeau.

3e année — Andrée Charron, Alphonse Barbeau, Gisèle Tougas, Charlemagne Guérin.

2e année — Jean-Paul Longtin, Pierre Guyot, Thérèse Colpron, Claire Gauthier, Pierrette Fyfe.

Cours prép. — Robert Charron, Jacques Livernois, Yvan Guyot, Rolande Barbeau, Yolande Guérin, Yolande Nadeau.

Se sont distingués par leur ardeur et leur succès dans l'exécution des travaux de dessins.

6e année — Gerald Livernois, Roger Demers, Louis Sabourin.

5e année — Germain Gaudreau, Alcide Beauvais, Léo Lefebvre, pour travaux sur bois.

4e année — Denis Livernois, Denise Livernois, Florence Guérin.

Histoire du Canada: — Cette étude avait sa place toute marquée dans un programme national:

En 6e année, dans un grand concours-revue. M. Maurice Colpron a obtenu un succès de 99.7%; Rogers Demers, 98½%. La matière comportait la Domination anglaise.

En domination française, M. Pierre Barbeau a conservé 98½%.

Dans les autres classes, se plaçant au rang d'honneur:

5e année — Germain Gaudreau, Alcide Beauvais.

4e année — Georges Barnett, Romain Bourdeau.

3e année — Alphonse Barbeau, Jacques Colpron, Lucien Forgues, Lucien Bourdeau.

2e année et 1ère année — Suzanne Demers, Jacqueline Campeau, Alban Brossard, Florent Favreau, Thérèse Létourneau.

Composition Française, d'inspiration nationale. Sujets suggérés par les organisateurs du Congrès et imposés par la Préfète provinciale des Etudes.

5e et 6e année — La maison des Carrier où nous désertons par la terre.

Mention spéciale — Gerald Livernois, Madeleine David, Alcide Beauvais, Suzanne Bellefleur.

4e année — Yolande Bellefleur, Solange Charron, Carmelle Brossard.

Dictées: — Des dictées d'inspiration nationale furent souvent à l'ordre du jour dans toutes les classes.

Chez les grands des sujets comme ceux-ci étaient de nature à nourrir le patriotisme. Lafontaine et la langue en 1841. Notre Langue, par le Père Lalande. Pourquoi l'achat chez-nous, etc. Très bons résultats: — Fleurette Myre, Pauline Fyfe, Jeannine Myre, Louis Sabourin, Madeleine David.

Dollard Guérin, Roger Demers, Maurice Colpron ont témoigné une connaissance assez complète de la Géographie de chez-nous.

Puisse ce mouvement ancrer des convictions dans nos esprits, développer le patriotisme dans nos coeurs afin que l'avenir nous voie prendre place parmi les vrais fils de la patrie, les défenseurs de ses droits et par là même, nous assureront notre fidélité à l'Eglise puisque chez nous, de nos jours comme au temps des Plessis, des Taché, des Langevin et de Mère Marie-Anne, notre première institutrice, la Langue et la Foi ne se séparent pas.

Marieville

Marieville, D. N. C. — A avait lieu à Marieville, le service de Madame Napoléon Denault, autrefois de Chambly.

—Mercredi prochain, dernière réunion de l'amicale Saint-Maurice au couvent de la Présentation.

—La procession de la Fête-Dieu fut célébrée avec solennité dans notre paroisse. Toute la population était représentée dans les différentes associations. Le reposoir chez M. Frank Fontaine était magnifique.

—On prépare activement dans tout le diocèse le second congrès des amicales féminines qui aura lieu à Saint-Hyacinthe, le 8 juin sous la présidence de Monseigneur Decelles. Les séances d'étude se tiendront dans la salle de la Villa Ste-Jeanne D'Arc. Le congrès commencera par une messe spéciale que dira l'abbé A. Longpré. Les rapports seront présentés par les amicales, une conférence par le R. P. Dragon, s. j. et une allocution par Mgr Decelles. La journée se terminera par le salut du Très Saint-Sacrement à la cathédrale.

Sainte-Brigide

Sainte-Brigide, D. N. C. — Mgr Desmarais était parmi nous, les 25 et 26 derniers, où il donnait la confirmation à 63 enfants. Tous bien préparés pour la circonstance, chacun s'approcha avec piété auprès du Grand Représentant de Dieu pour y recevoir le saint Sacrement de la confirmation. La paroisse entière, malgré leurs nombreux travaux, ont bien voulu tout quitter, afin de se rendre à l'arrivée de Mgr l'Evêque et assister à la cérémonie de la confirmation toujours si impressionnante. Tous se sont fidèlement acquittés de leur devoir religieux s'approchant tour à tour de la Table Sainte.

Notre Hôte d'honneur respectueux, nous fit un touchant sermon, en rappelant à tous qu'il apportait parmi nous, une abondante moisson où il espère que cette moisson germara dans le coeur de tous et fleurira en d'abondante bénédictions.

Souhaitant à tous beaucoup de bonheur. Non pas, dit-il, du bonheur mondain, mais bien du bonheur spirituel.

—La température si clémente de dimanche dernier, nous favorisa en ce jour ed la grande Fête-Dieu, en nous permettant de voir se dérouler la grande procession qui se fit avec dévotion et prières. Le reposoir fut érigé chez M. Léon Dextraze.

—Mlle C. Granger, de Saint-Jean, passait la semaine en visite dans les familles Viens.

—M. Josaphat Denicourt, de St-Césaire, était en visite chez son frère Eugène, dimanche dernier.

—M. et Mme A. Gaulin, de St-Grégoire, étaient aussi parmi nous, dimanche dernier.

—M. et Mme Julien Messier, de Chambly, en visite dimanche, chez M. J. U. Messier, notre populaire Marchand.

—Mlle L. et B. Pratte étaient à Saint-Jean, samedi dernier.

—Mme J. Berger, visitait dimanche dernier, chez M. Adhémar Berger.

—Notre jeune, mais solide concitoyen, M. Lucien Benjamin, secrétaire de notre coopérative de conserves, se faisait entendre dans une brève mais intéressante allocution à l'issue de la messe, dimanche tous ceux qui désirent bénéficier dernier. Comme secrétaire, il invita des parts de la cannerie, n'auront qu'à donner leur nom.

M. Lucien Benjamin fut aussi nommé récemment secrétaire du cercle agricole de notre paroisse. Nos félicitations bien sincères à ce jeune homme consciencieux, qui fait honneur à notre paroisse.

Lacolle

Lacolle, D. N. C. — Mme Hector Comeau, de Rouses-Point, N. Y., M. et Mme Georges Lavoie et leur fille Béatrice, ont rendu visite à la famille de M. et Mme Israël Laramée, en fin de semaine.

—M. Alfred Brunelle, de Spencer, Mass., visitait ses parents, les Messieurs Barrière, de Lacolle et de Saint-Bernard la semaine dernière.

—M. et Mme Delphis Blain, père, sont en promenade à Lachine, chez leur fils, M. Phyllis Blain.

—M. et Mme Alfred Tremblay passaient la semaine dernière à Plattsburg, N. Y., chez M. Ernest Bouvia.

—En l'occasion de la fête du St-Sacrement, il se fit une magnifique procession. Pour la circonstance, notre village avait revêtu sa toilette de fête. Des drapeaux décoraient les habitations le long du parcours, qui amena le défilé au joli reposoir chez M. Louis Laporte. Les premiers communiantes et communiantes faisaient bonne figure en tête de ce pieux cortège. Puisse cet acte de foi attirer sur notre paroisse les nombreuses bénédictions du Très-Haut.

—M. Henri Roy, officier des douanes de Lacolle, conduira à l'autel, samedi prochain, Mlle Ma-

rie-Anne Poissant, fille de M. Georges Poissant et de Anna Landry, de Saint-Valentin. Nos meilleurs vœux à l'heureux couple.

—M. Philippe Dion, de Montréal et sa famille, visitaient ses parents M. et Mme Silas Dion, et Willie Dion, en fin de semaine.

—MM. Eddy Guay et Georges-Edouard Charland, de Montréal, étaient de passage chez M. Adrien Dorais, ces jours derniers.

—Mlle Mariette Barriette passa la fin de semaine à Saint-Polycarpe où elle est allée conduire Mlle Jeanne Campeau.

Sanit-Philippe

Saint-Philippe, D. N. C. — "Dieu sort de son temple pour bénir nos demeures". Oui, une fois l'an, Jésus-Hostie, en grande pompe, escorté de ses ministres dans leurs plus riches habits, précédé et suivi d'une foule pieuse, quitte sa prison d'amour et comme un Roi dans son royaume, un Ami au milieu des siens, un Père chez ses enfants, passe dans nos rues bénissant nos demeures et no biens.

Et c'est pourquoi, depuis des jours, en sujet fidèle, ami dévoué et fils aimant, chacun s'ingénia à embellir les lieux que visite le Maître. Les forêts sont dépouillées de leurs plus beaux arbustes, les parterres éloignés, dégarnis de leurs fleurs printanières; drapeaux, oriflammes, banderoles, bannières, guirlandes sont sortis de leurs armoires, sur le parcours, et au lieu de repos de cette procession unique, l'on dispose tout avec art afin de redire à Dieu l'amour que son peuple et de proclamer bien haut à la face du monde des athées, des sceptiques et des matérialistes, que Dieu existe toujours et que toujours, il aura des adorateurs fervents et fidèles.

—Et Dieu sort de son temple: Il sourit à toutes ces parures qui sont là pour Lui. Devant Lui, derrière Lui, Il voit ses enfants. Il les voit porter avec respect et vénération la bannière de son Sacré-Coeur, celle de sa sainte Mère, celle de sainte Anne, et sa bénédiction descend sur eux. Du Reposoir, où l'on a voulu illustrer le grand miracle de Lourdes, comme pour Lui dire de ne pas oublier l'amour que Sa Mère porte à ses enfants de la terre, Il bénit les petits enfants agenouillés à ses pieds et qui par la blancheur de leur âme ressemblent aux anges dont, en Son honneur ils portent la livrée; Il bénit l'âme de ces jeunes gens, de ces jeunes filles, qui malgré les dangers du siècle, sont restés purs; Il bénit l'âme héroïque et sublime des pères et des mères de famille qui sont restés fidèles à ses commandements; Il bénit l'âme du vieillard qui au soir d'une vie féconde courbe avec respect son front fier, sur son passage; Il bénit aussi, avec une particulière bonté, toutes les âmes tièdes afin de les rapprocher de Lui, en un si beau jour; et avec plus de tristesse, son geste appelle encore la bénédiction sur les âmes qui ont tenu à Lui faire escorte et qui, pourtant, sont fermées à Sa grâce; Il bénit nos demeures, nos travaux et nos champs; Son Coeur débordé de bénédictions qu'Il prodigue à tout à et à tous.

Et Dieu rentre dans son temple, où, du haut de son autel, de nouveau, Il bénit tous les paroissiens réunis.

Et c'est ainsi qu'à Saint-Philippe fut célébrée la Fête-Dieu.

—On annonce les Quarante-Heures dans notre paroisse pour lundi, mardi et mercredi prochain, les 7, 8 et 9 juin.

—Mardi, le 18 mai, à la paroisse Saint-Stanislas de Kostka, Montréal, mariage de M. Jean-Paul Jolivet, instituteur, fils de M. et Mme Victor Jolivet, de Saint-Philippe, à Mlle Marcelle Lamontagne. Une réception eut lieu chez les parents de la mariée, après la cérémonie. Les nouveaux époux partiront ensuite pour un voyage à Québec. Mme Victor Jolivet, M. et Mme Vincent Jolivet, M. et Mme Antoine Legrand, Mlle Madeleine Jolivet, Mlle Janine Jolivet étaient de passage à Montréal à l'occasion de ce mariage.

Henryville

Henryville, D. N. C. — S. Exc. Mgr Desmarais est dans notre paroisse depuis mardi, pour la visite pastorale. Les paroissiens se sont rendus nombreux à son arrivée et ont également assisté en grand nombre à toutes les belles cérémonies religieuses qui se sont déroulées. Mgr l'Evêque repartira vendredi.

—La procession de la Fête-Dieu à travers les rues de notre village a été religieusement suivie par les paroissiens. Le reposoir qui avait été érigé chez M. Doris Tougas était splendide et digne de recevoir le Christ-Roi.

—M. Lorenzo Lefebvre, de notre paroisse, a été victime d'un pénible accident, vendredi dernier. M. Lefebvre, alors qu'il était à son travail de menuiserie, s'est fait enlever deux doigts. Nous sympathisons beaucoup avec notre concitoyen.

—M. l'abbé Léo Geoffrion, était de passage à Saint-Marc-sur-Richelieu, la semaine dernière.

—M. et Mme Eugène Meunier, d'Iberville, étaient dans notre localité, au cours de la semaine.

—Etaient aussi en visite parmi nous: Mlle Solange, Lucile et Hélène Charbonneau.

Saint-Sébastien

Saint-Sébastien, D. N. C. — Mgr P. S. Desranleau, de Sorel, était en visite chez son beau-frère, M. Alcide Lamoureux, à l'occasion de la première messe de son neveu, M. l'abbé Charles Lamoureux. On remarquait aussi MM. les abbés Robert Coriveau, du collège de St-Jean et Maurice Lecomte du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

—M. Georges Desranleau, avocat, de Montréal, était de passage chez son père, récemment.

—Le docteur A. Godreau, était en voyage d'affaires dans la Métropole, jeudi et vendredi derniers.

—M. l'abbé Charles Lamoureux, de Saint-Hyacinthe, passera une quinzaine chez ses parents, M. et Mme Alcide Lamoureux.

Réparation et Peinture de Couvertures

LATOUR & DUPUIS INC.

163, COLLIN — TEL. 129

SAINT-JEAN, P. Q.

SPECIALISTES EN DECORATION DE MAISON

AMELIORATIONS A GRANBY ET SAINT-HILAIRE

Quelques suggestions

Un fond simple est effectif dans la plupart des genres de chambres. Si l'ameublement est simple, un fond uni est nécessaire, et si l'ameublement est luxueux, un fond simple le fait ressortir davantage.

Un propriétaire entreprit de rénover le salon d'une demeure récemment achetée de façon à ce qu'il convint à l'ameublement de la famille.

Les murs furent recouverts d'un plâtre rugueux, couleur sable. Le plafond fut divisé par des poutres. On posa un plancher d'un carrelage ressemblant à la tuile et d'un effet très moderne. Le foyer était d'une brique jaune.

Entre le foyer et la fenêtre, on installa des armoires à demeure pour les livres, mais on ne toucha pas au côté opposé au foyer, près de la porte conduisant au corridor. Des bras électriques furent placés au-dessus du foyer pour éclairer convenablement une peinture qui y était suspendue.

L'ameublement que devait recevoir cette chambre était du style Jacques Ier lourd. Le canapé et la bergère étaient couverts d'un velour cuivré, un fauteuil rond, de couleur or et une chaise, en bleu. L'agencement des couleurs comprenait le bleu et le vert vifs.

Les propriétaires peuvent moderniser leur maison, s'ils savent se prévaloir du Plan d'améliorations aux habitations.

Laboratoires temporaires. — Recherches en entomologie agricole.

Sous la direction du service de la Protection des Plantes, le ministère provincial de l'Agriculture entreprend cette année des recherches sur les insectes les plus nuisibles. Afin de faciliter le travail des spécialistes, des laboratoires temporaires, spécialement construits pour ces fins, ont été récemment installés à Granby et Saint-Hilaire. M. Georges Gauthier, chef de la section entomologique, a la direction de ces travaux de recherches. Au retour d'une tournée d'inspection, M. G. Maheux, directeur du service, nous informe que l'installation est complète et que les travailleurs sont à l'oeuvre.

A Granby et dans les paroisses avoisinantes, on s'occupe tout spécialement des vers blancs ou hannetons qui sont un fléau redoutable dans cette région. M. Paul Morisset a pris charge du laboratoire et déjà plusieurs séries de pièges lumineux, ampoules électriques et lanternes à gazoline, fonctionnent pour capturer les barbeaux bruns. Les recherches se poursuivent aussi sur les vers blancs de deux ans, en juillet, au nord de Montréal, et sur les chrysalides, en août, aux environs de Papineauville. L'hon. ministre de l'Agriculture est anxieux que ses entomologistes découvrent

au plus tôt des moyens à la fois pratiques, efficaces et économiques de lutter contre ces destructeurs des cultures de plein champ et des fraisières.

Le laboratoire de Saint-Hilaire a été confié à M. A.-A. Beaulieu, qui vient de terminer avec succès ses études entomologistes au Collège Macdonald. Il étudie les insectes des vergers et plus particulièrement la pyrale du pommier ou ver du fruit. Les recherches portent sur le cycle évolutif, la biologie, le comportement des générations de la pyrale, afin de trouver à quel moment précis et avec quels matériaux les pomiculteurs doivent arroser leurs pommiers pour empêcher les jeunes larves de pénétrer dans les fruits. Des aides compétents ont été assignés à ces deux entomologistes qualifiés.

M. Maheux ajoute que d'autres recherches sont en cours à Saint-Martin, sur les insectes nuisibles aux légumes, sous la direction de M. René Mougeot. Il y en aura d'autres au fur et à mesure que la saison avancera. Tout un vaste programme sera exécuté et il est clair que les spécialistes en entomologie ne chômeront pas au cours de l'été.

LA VISITE DU LAC SAINT-JEAN

Le service des voyageurs du Canadien National annonce que des arrangements ont été conclus avec l'Association du Tourisme du Lac Saint-Jean-Saguenay pour faciliter aux touristes la visite détaillée de cette belle région de la Province

de Québec, au cours de l'été.

Après un voyage intéressant par train du Canadien National qui le conduira à Hébertville ou à Chicoutimi le touriste montera dans une automobile. Accompagné d'un guide il visitera les endroits intéressants et pittoresques de cette région tels que Dolbeau, la Trappe de Mistassini, la réserve des indiens de Pointe Bleue, Péribonka, "le pays de Maria Chapdelaine", Ile Maligne, River Bend, les pulperies et les pouvoirs hydro-électriques de la région, Chicoutimi, Jonquière, Kénogami, Arvida, Port Alfred, Chicoutimi, etc.

Le prix de la tournée qui dure de un à trois jours, comprend le coût de l'automobile, les repas et le coucher. Un tarif spécial est consenti aux groupes de 25 personnes ou plus.

LA GUERRE AUX FOURMIS

Comment réussir à les chasser des demeures. — Le fluorure de sodium.

La majorité de nos espèces canadiennes de fourmis vivent en colonies ou dans des nids en plein air, mais elles causent souvent des pertes en envahissant les cuisines et les dessertes, en quête de nourriture. Une espèce des plus répandues et des plus gênantes est la fourmi rouge ou "fourmi de Pharaon", qui ne se rencontre guère

que dans les bâtiments chauffés, comme les boulangeries, les restaurants, les habitations, etc. Cette fourmi minuscule, jaune-rougeâtre, vient des tropiques. La fourmi gâte-bois ordinaire, grosse et noire, normalement une espèce de plein air et faisant son nid principalement dans le bois pourri, se rencontre souvent dans les habitations et spécialement dans les maisons en bois et les cottages d'été, et peut détruire les boiseries tout en causant des ennuis par sa présence. Une troisième espèce commune est la petite fourmi brun-jaunâtre des pelouses, qui niche dans les pelouses et les jardins et pénètre souvent dans les maisons en quête de nourriture.

L'ingrédient le plus satisfaisant que l'on ait découvert jusqu'ici est le fluorure de sodium vendu par les pharmaciens sous forme d'une fine poudre blanche. On répand cette poudre en une mince couche dans les endroits fréquentés par les fourmis et on la laisse jusqu'à ce que les insectes aient disparu. Comme le fluorure de sodium est quelque peu toxique, il faut avoir soin d'empêcher les enfants ou les animaux domestiques d'y toucher.

Une précaution utile, pour ne pas encourager les fourmis à pénétrer dans les maisons, est de tenir les rayons, les tables, les planchers dans les cuisines et les dessertes, aussi propres que possible, sans miettes de pain ou sans autres fragments de nourriture, et mettre tous les aliments dans des contenants à l'épreuve des fourmis. On pourra ob-

(Suite à la page 12)

Une de perdue - Deux de trouvées

(G. de Boucherville)

Illustrateur: Jules Paquette

Editeur:
L'Association catholique des
Voyageurs de Commerce,
des Trois-Rivières.



Ayant glissé dans sa poche la fiole découverte chez Pierrot, Trim avait pris le chemin de la case du nègre Congo, le fabricant de poison. Et c'est là que nous l'avons rencontré le soir de la visite du docteur. En vain essayait-il de savoir, le nègre ne lui dévoila rien. Trim ne réussit pas non plus à savoir où s'était dirigé la voiture de Rivard.



A bout de ressources, Trim alla consulter sa tante Marie, servante du docteur Rivard. La vieille lui fournit d'autres détails. La cassette apportée par Pluchon. Ses fréquentes visites — "Et vous n'avez jamais entendu le nom d'un endroit où mon maître pourrait être? demanda Trim — "Oui, j'ai entendu souvent le nom de Mère Coco-Létard".



Marie ne savait où demeurait la mère Coco-Létard. Après bien des informations Trim et Tom apprirent qu'elle était vendeuse de fruits. Il se rendit donc sur le marché près de son comptoir. Clémence était seule. Elle expliqua naïvement aux étrangers que sa mère était à l'habitation des champs, près du couvent des Ursulines.



Un quart d'heure après, ayant dépisté tous les regards, Trim et Tom marchaient d'un pas pressé vers l'habitation mystérieuse de la mère Coco-Létard, où le guet-apens avait été tendu à leur maître, et où depuis la veille au soir, un serpent à sonnette avait été introduit dans le but de lui causer la mort. En marchant, les deux amis devaient.



Les Coco-Létard ne s'attendaient pas à cette visite, mais, afin d'écartier tous les soupçons, ils se montrèrent accueillants. — "Bonjour, Messieurs, dit François, que voulez-vous? — "Nous cherchons quelqu'un qui doit s'être caché ici. — Personne n'est venu. Nous voulons voir quand même". Et Trim entra. Il avait dit à Tom: "Tu feras ce que je ferai".



Une fois dans la maison, Trim parut embarrassé, puis, rapide comme l'éclair, il s'élança sur François, et d'un coup de poing l'étendit raide. Tom en le voyant, sauta sur Léon et l'assomma. La mère Coco accourut une hache à la main pour frapper mais Trim la désarma, l'envoia revoler, et se met à chercher partout, criant: "Mon maître, mon maître."



Dans le fond de la cave, à ce moment là, le soleil plongeait. Le serpent attiré par la chaleur, quitta la poitrine de Pierre et alla s'y chauffer. Pierre devait à son évanouissement de ne pas avoir été mordu. Une fois délivré, il s'éveilla en poussant un cri, entendu de Trim. Le nègre trouve enfin la cave, descendit et d'un coup de hache tua la bête.



Pendant que Tom achève d'assommer les Coco-Létard, Trim délie son petit-maitre, et avec la joie d'un enfant qui retrouve son père il se met à le caresser. Pierre de St-Luc, affaibli par le jeûne et les mauvais traitements, dut faire un grand effort pour se mettre debout. Mais c'est avec émotion qu'il presse entre ses bras son fidèle esclave Trim.

Les Idées et les Oeuvres

LE 24 JUIN

La Fête Nationale des Canadiens-Français

par Rod. Fournier

LES ORIGINES de la SAINT-JEAN-BAPTISTE

Benjamin Sulte, qui a fait une si intéressante étude sur l'origine de notre fête nationale, écrivait: "Si j'en crois Racine (Les Plai-deurs), il faut remonter au déluge pour expliquer un fait moderne. Il s'agit donc ici de soutenir que la Saint-Jean-Baptiste est plus ancienne que saint Jean-Baptiste lui-même". Et il avait raison.

On remarquera, en effet, que la fête de ce saint, qui tombe le 24 juin, coïncide presque avec le solstice d'été, fixé au 21 du même mois. Or l'histoire des peuples anciens nous apprend que cette période, durant laquelle le soleil est à son plus grand éloignement de l'équateur, était célébrée par des réjouissances publiques. C'était surtout l'usage de saluer ce retour de l'été par des feux de joie.

Il semble, vraiment, que cette célébration remonte presque aux temps adamiques. L'on sait que les Perses, entre autres, honoraient leurs divinités sous l'image du feu. Les Gaulois, nos lointains ancêtres, ne manquaient pas d'allumer eux aussi de grands feux durant cette phase. D'ailleurs, ce retour des jours chauds et plus longs se prêtait bien à toutes ces démonstrations de gaieté. Les peuples en raffolaient.

Cependant, lorsque le christianisme commença à étendre son influence sur les nations, l'Eglise crut bon de garder plusieurs des coutumes populaires, mais en leur imposant un caractère religieux. La célébration du solstice d'été fut de celles-là. Mais ce fut sous le vocable de saint Jean-Baptiste qu'elle l'encouragea.

"Métamorphoser en solennité de l'Eglise, une fête marquée, depuis des siècles, par des ébats bruyants et peu scrupuleux de la foule" dut être difficile. Cependant, il est certain qu'au Moyen Age, le 24 juin était le jour généralement choisi pour ces réjouissances à demi-religieuses. En France, les parlements séjournaient, lorsqu'ils devaient être en session cette journée-là. Bientôt, les feux qu'il était de tradition d'allumer en cette occasion, prirent le nom de "Feux de la Saint-Jean".

Nos ancêtres voulurent conserver en Nouvelle France non seulement leur religion et leur langue, mais aussi leurs traditions et coutumes. Parmi ces dernières, on peut placer au premier rang la célébration de la Saint-Jean, qui fut à l'honneur dès les débuts de la colonie.

Les "Relations des Jésuites", en effet, font mention que, dès avant 1636, les colons fêtaient la Saint-Jean. Par la suite, elles parlent souvent de la célébration de cette fête.

D'abord, l'autorité religieuse ne goûta que peu le côté populaire de ces réjouissances. Elle aurait voulu "séparer le matériel du spirituel". Le Père Jérôme Lalemant y parvint en 1649, bien que le peuple tint à garder la fête telle qu'elle était. Les Jésuites auraient préféré donner un plus grand éclat à la fête de Saint-Joseph (le 19 mars), qui avait été choisie comme patron de la Nouvelle-France. De fait, ces deux fêtes rivalisèrent un certain temps; mais, après 1660, la Saint-Joseph ne devint plus qu'une fête religieuse.

Dès lors, la Saint-Jean put s'établir de plus en plus comme fête nationale. Le clergé prit une part active à sa célébration. Ainsi, en 1666, le Père LeMercier écrit: "La solennité du feu de la Saint-Jean se fit avec toutes les magnificences possibles, Monseigneur l'évêque (Laval) revêtu pontificalement avec tout le clergé, nos pères en surplus, etc. Il présente le flambeau de cire blanche à M. de Tracy, qui le lui rend et l'oblige à mettre le feu le premier, etc." Voilà donc pour le XVII^e siècle.

Ceux qui ont lu "Les Anciens Canadiens" de Félix A. de Gaspé, ont pu constater avec quelle splendeur était célébrée cette fête dans les paroisses du bas du fleuve, au XVIII^e siècle. Voici un extrait de la description qu'il en donne: "Les Canadiens de la campagne avaient conservé une cérémonie bien touchante de leurs ancêtres normands: c'était le feu de joie, à la tombée du jour, la veille de la Saint-Jean-Baptiste. Une pyramide octogone, d'une dizaine de pieds de haut, s'élevait en face de la porte principale de l'église; cette pyramide, recouverte de branches de sapin introduites dans les interstices d'éclats de cèdre superposés, était d'un aspect très agréable à la vue. Le curé, accompagné de son clergé, sortait par cette porte, récitait les prières usitées, bénissait la pyramide et mettait ensuite le feu, avec un cierge, à des petits morceaux de paille disposés aux huit coins du cône de verdure. La flamme s'élevait aussitôt pétillante, au milieu des cris de joie, des coups de fusils des assistants, qui ne se dispersaient que lorsque le tout était entièrement consumé".

De son côté, le Dr Hubert Larue nous décrit cette fête telle que célébrée à l'île d'Orléans, au commencement du XIX^e siècle: "C'était le soir du 23 juin qu'avait lieu le feu de joie. Sur l'ordre du seigneur (Paroisse Saint-Joseph), un des habitants transportait sur la grève, en face de l'église, le bois nécessaire au feu — cèdre inviolablement. Après avoir chanté un salut, le curé, revêtu de l'étole, se rendait au bûcher, le bénissait et, ensuite, faisait du feu en frappant le bûcher avec un caillou. L'amadou ainsi enflammé, il mettait le feu au bûcher et quelques compagnies de miliciens faisaient une décharge de fusils, au milieu des cris de la foule. Presque toute la population de l'île se donnait rendez-vous à Saint-Jean pour cette solennité. La coutume était de s'y rendre à cheval, les femmes en croupe derrière leurs maris..."

L'on voit donc que la Saint-Jean était devenue une véritable tradition chez nous, et qu'elle renfermait tous les éléments pour être reconnue comme la fête nationale des Canadiens-Français.

La Saint-Jean n'avait cependant pas sur le peuple toute l'influence heureuse qu'on pouvait en attendre. Elle aurait dû être davantage une occasion de resserrer entre les nôtres, l'union qui leur manquait tant.

Depuis la cession du Canada, en 1763, ils n'étaient plus seuls maîtres de leur patrie. Les Anglais, Irlandais et Ecossais augmentaient, de jour en jour, en nombre et en puissance. Ces nouveaux venus, qui avaient la force, voulaient se tailler, dans leur pays d'adoption, la

part du lion.

Un des moyens pour ces derniers d'atteindre leur but était l'union entre eux. A cette fin, chaque race avait conservé la fête de sa mère-patrie. Ainsi, les Anglais, avaient la Saint-Georges; les Ecossais, la Saint-André; et les Irlandais, la Saint-Patrice.

Combien les nôtres ont souffert — et souffrent encore — de n'avoir pas su se servir du puissant levier qu'est l'union! Ils luttèrent avec courage mais sans entente. Aussi, leurs antagonistes en profitaient!

Il fallait donc, pour nos ancêtres, découvrir un moyen d'établir parmi eux la solidarité voulue par tous mais qu'aucun ne parvenait à maintenir. Il était nécessaire alors de trouver un cri de ralliement assez puissant pour que "tous les Canadiens d'origine (française) joignent toutes leurs forces, dans une même pensée patriotique, afin de défendre et maintenir intactes leur religion, leur langue et leurs lois".

C'est alors qu'il parut manifeste que la Saint-Jean, généralisée et organisée pouvait devenir une occasion des plus favorables pour unir chez les nôtres les coeurs et les volontés dans une même pensée patriotique.

Mais il fallait quelqu'un pour lancer cette idée; il fallait un homme de volonté et d'initiative peu ordinaire pour promouvoir une telle entreprise:

"Enfin, Duvernay vint. Son instinct admirable Réunit la Saint-Jean sous la feuille d'érable.

L'industriel castor tressaillait dans les bois.

De clocher en clocher chanta le coq gaulois: Nos institutions, notre langue et nos lois".

Certes, Ludger Duvernay, directeur du journal "La Minerve", de Montréal, était l'homme de l'heure. Il organisa, en cette ville, au soir du 24 juin 1834, un grand banquet auquel prirent part plusieurs des chefs politiques de l'époque. C'est durant cette soirée que fut fondée la "Société Saint-Jean-Baptiste".

Rod. FOURNIER.

(A SUIVRE)

COOPERATION SOCIALE, NATIONALE ET CATHOLIQUE

Bien que la coopération doive être étudiée à la Semaine sociale de Saint-Haycinthe (18-24 juillet), surtout au point de vue économique, ses autres aspects n'en seront pas exclus. Ils feront le sujet des trois grandes conférences traditionnelles du soir.

Ainsi le lundi soir, 19 juillet, M. l'abbé C.-O. Garant, professeur au Grand Séminaire de Québec et conférencier distingué parlera de la coopération sociale; le mercredi soir, 21, un autre conférencier de renom, M. Antonio Perrault, C. R., professeur de droit à l'Université de Montréal, traitera de la coopération nationale; enfin le vendredi soir 23, le R. P. M.-A. Lamarche, O. P., dont tout le Canada français connaît la vigoureuse éloquence, exposera la coopération catholique.

Ses trois sujets permettront aux conférenciers qui les traiteront d'aborder les problèmes les plus importants qui se posent actuellement dans notre pays et d'indiquer quelle attitude nous devons prendre devant eux.

Ce sera un régal pour l'esprit mais surtout une lumière pour tant d'intelligences qui cherchent à voir clair dans ces questions afin de bien servir leur patrie et l'Eglise.

Liturgie

Offices du dimanche,
le 6 juin 1937Solennité extérieure du
SACRE-COEUR.1^{ère} classe. Ornaments blancs.

Messe: "Cogitationes", p. 3932.

2^e oraison: du 3^e dimanche, p. 397.

Préface propre, p. 396.

Après la messe: procession du S.

Sacrement: "En ut superba crimi-num", p. 396A.

Consécration au Sacré-Coeur.

Vêpres: de la fête, p. 396A.

Hymne: "En ut superba crimum", p. 396A.

Magnificat: "Ad Jesum", p. 396B.

Mémoire du 3^e dimanche: "Quae mulier", p. 400.

—o—
Complément de la FETE-DIEU.
Vers la fin du XVII^e siècle, une sainte religieuse française fut l'intermédiaire dont Jésus se servit

pour faire connaître au monde le désir de voir son coeur mieux connu, mieux aimé et mieux glorifié. La fête du Sacré-Coeur est surtout une fête de réparation pour les outrages faits à Dieu par les pécheurs. Jésus a demandé des communions ferventes, afin qu'unis à lui, nous adorions Dieu plus parfaitement.

Rappelons-nous les neuf promesses, surtout celle des neuf communions des premiers vendredis du mois, faites par Jésus à Sainte Marguerite Marie, en faveur des personnes dévotées à son divin coeur.

—o—

La guerre

(Suite de la page 11)

tenir de plus amples renseignements sur cette question en écrivant au Bureau de publicité et d'extension, du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa, pour demander une circulaire sur les fourmis, qui a été préparée par la Division de l'Entomologie.

DEUXIEME CONGRES DE LA LANGUE FRANÇAISE AU CANADA.

Le Comité de réception du deuxième Congrès de la Langue française peut dès maintenant retenir des chambres dans les hôtels et les pensions à tous les congressistes qui en feront la demande.

On est prié d'écrire le plus tôt possible au bureau du Comité, Université Laval, Québec.

A. BEAUDRY FILS

ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN - LICENCIE

235, rue Jacques-Cartier Tél. 337 Saint-Jean, P. Q.

Fixtures électriques et accessoires de toutes sortes.

Bicyclettes C. C. M.

FORD

Choisissez l'Hôtel le plus économique, 710 chambres.

Tarif: \$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement: très facile pour autos. Et aussi autres Hôtels à

HOTELS

Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable

\$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Radio dans toutes les chambres. Rochester, Buffalo et Erie

TORONTO-MONTREAL

LESIEUR & FRERE

Entrepreneur de pompes funèbres

Installation ultra moderne

Corbillard — Chapelle funéraire.

Appareil pour descendre les corps.

Tapis de verdure.

Embaumeurs diplômés.

Pour le service d'ambulance,

Si vous désirez Rapidité et Confort — APPELEZ

LA NUIT:

Tél: 1083

8e Ave. Iberville

LA NUIT: Tél. 404

170, rue Jacques-Cartier

Saint-Jean.

LE JOUR LESIEUR & FRERE

169-171, rue Richelieu TEL: 238

Chez les Jeunes

LES PETITS VIEUX.

Quand le printemps nous vient gris, pluvieux et froid dans une bourrasque de vent, notre mauvaise humeur ne connaît plus de bornes. Le mois de mai n'est plus le joli mois de mai! Les bourgeois se renfrognent sous leur écorce frêle. Les fleurs, fruits de l'automne, se fanent sur leur tige!

En cela, certains jeunes se rapprochent des saisons! Ils n'ont du printemps que le nom. On en rencontre un peu partout, même au collège! A ces signes vous les reconnaîtrez: ils meurent debout, la face longue, l'esprit rouillé. Ah, la vie est plate! C'est vrai, quand on est vieux à vingt, à seize ans. Quand on saute à l'automne sans avoir goûté au printemps.

—Vingt ans—Et ils ont tout vu, et tout senti, et tout éprouvé! D'un regard froid et égoïste ils calculent leur générosité. "Ce service nous vaudra telle faveur, une sortie peut-être! Les sourires... on ne sait jamais, en tout cas, il vaut mieux passer pour aimables, gentils. Cette note pieuse dans mon devoir touchera, qui sait, mon maître. Dans la vie, vous savez, il faut du pratique! Ne nous emballons pas. Parlez-nous pas de don de soi, d'abandon. Après quelques déceptions, vous ferez bien comme nous." Et forts de raisonnement, nos petits-vieux, d'une allure mesurée, traversent leur jeunesse sur des jambes d'athlétique!

—Vingt ans — Ils profanent ce titre de gloire, cet âge d'éclosion radieuse et de promesses. Promettre, c'est trop se compromettre. Alors, méfions-nous de tout mouvement qui exige des promesses, des conditions, du dévouement et que sais-je?

Espérances... rêves... enthousiasme... feu? Bah! Tout cela mis de côté! Du surplus trop ennuyant pour leur vingt ans fatigués, pour leur corps sans énergie, pour leur cœur pâle!

Dieu que c'est triste ce deuil dans un jeune: cette fadeur devant toute flamme: ce geste mou des épaules. Ça ne vaut pas la peine. Vous perdez votre temps: c'est inutile! On les pique: on les foute: on les traîne. Non. — Rien ne mord. — Ils sont indifférents, neutres! Mais c'est enrageant!

Le hasard jette parfois sur leur chemin de vrais jeunes: des jeunes bouillants qui, l'œil vers l'horizon, enjambent les obstacles, culbutent les adversaires, même les petits-vieux, s'il s'en trouve accotés contre les "buildings", les mains dans les poches. Cet élan, ce choc, déconcertent-ils nos petits-vieux? Cette chaleur atteindra-t-elle, à travers la grille, leur cœur refroidi, l'âtre éteint? Ma foi, non! Spectateurs à l'écart, une manière de sourire se fige sur leurs lèvres. A ces jeunes emballés, ils daignent accorder un regard compatissant!

—Voyez-vous, ces ingénus qui donnent leur énergie sans compter, qui peinent sur le chemin périlleux de la jeunesse, sans profit souvent...? Mais c'est à rire! Travailler pour rien!

Pauvres petits vieux, allez! Travailler pour rien. Qui parle de travailler pour rien? Cette fougue: cette sueur, cet entêtement vers un but: cette générosité souriante! Quel beau printemps, prélude d'un bel automne. Voilà des fleurs éclatantes où se reflète déjà une lueur de fruits gonflés de succès...

Paul Claudel chante: "C'est de la fermentation de la vingtième année que dépend tout le vin de la vie". Et pour que le vin de la vie soit bon, il faut de riches fruits à l'automne et la luxuriance des fleurs au printemps: il faut, à la vingtième année, à nos vingt ans, avoir travaillé à la fermentation!

Le malheur veut que certains jeunes — nos petits-vieux — manquent de fleurs. Alors pas de fermentation: pas de vin, pas de vie! —Edmonton.

Albert LeGRAND.

POURQUOI PAS?

Il vient de sortir de mon presbytère.

C'est un beau jeune homme. Il ressemble à celui de l'Evangile.

Grand. Elancé. Le front large. Les yeux allumés.

Un futur meneur d'hommes.

Il possède un esprit ouvert aux réalités.

Il est de son siècle, de ce siècle avec tous ses problèmes troublants.

La conscription du bien l'a enrôlé dans le phalange de l'Action Catholique.

Sans hésitation, il a répondu: Présent!

Oui, le beau jeune homme!

En le voyant longer la masse blanche de l'église, j'ai pensé: en voici un sur qui le Christ et la patrie canadienne peuvent compter.

Mais pourquoi n'y en aurait-il pas cent mille comme lui?

A la Révolution grimaçante, il faut opposer une armée de braves.

Ces valeureux, la Providence les appelle.

Le Pape les réclame.

Nos évêques les attendent.

Contre les démolisseurs de la société, de la famille et de l'Eglise, il faut organiser une croisade de défense.

Nos jeunes sont appelés à cette tâche sublime.

A chaque occasion propice, le Très Saint-Père exhorte et conjure les fidèles de faire de l'action catholique.

La Révolution s'ingénie, elle, pendant ce temps à faire de l'action diabolique.

Nous n'avons pas le droit de rester indifférents, de nous en fiche.

Ah! si nous comprenions l'époque dans laquelle nous vivons!

Gardons à la Religion et à la Patrie notre si vaillante Jeunesse.

Améliorons son sort.

Soulevons-la vers les sommets.

Si elle a trébuché, tendons-lui la main de la Charité.

Puissions-nous bientôt voir défiler dans nos rues cette armée de cent mille jeunes gens prêts à défendre Dieu, l'ordre et la justice!

Ce sera le gage d'un avenir heureux et prospère.

Esdras du Terroir.

"Le Messenger de Sherbrooke".

L'ACTIVITE DU SECOURS ROUGE EN BELGIQUE

"La libre Belgique" ayant pu mettre la main sur un rapport secret du Secours Rouge belge à son chef à Moscou, vient de publier d'intéressants renseignements sur l'activité de cet organe auxiliaire du Komintern.

Le Secours Rouge est devenu en Belgique le plus important rouage pour l'action communiste. Il compte 12,000 membres dont la grande majorité sont des ouvriers et le 30% des commerçants. Quelques intellectuels en font aussi partie, mais aucun paysan. Le Secours Rouge publie deux journaux: "Secours" et "Ter Hulp", à tirage de 4,500 exemplaires chacun. A côté de son intense activité pour l'aide à l'Espagne gouvernementale (recrutement de volontaires, envoi d'armes, collecte de dons en espèces et en nature), il déploie un grand zèle pour la naturalisation des émigrants rouges et pour la lutte contre le fascisme en Belgique (rexisme et légion nationale).

Chez l'Aumônier

Toc, toc...

Entrez... (Au salut scout, toute la patrouille, les yeux clairs, le toupet au vent, entre et s'installe à qui mieux mieux).

Aujourd'hui, mes petits, c'est une leçon d'orientation.

—Ah! pour ça, ça va, les signes de pistes, la boussole, a...

—Tais-toi donc! ne sais-tu pas que c'est de l'orientation spirituelle?

—Oui, voulez-vous vous orienter dans l'étude des siècles?

—Oui, oui, oui...

—Eh bien! c'est votre Chef, Jésus, qui partage les âges. Quand vous lisez sur les monuments. A. D. cela veut dire: anno Domini, en l'an du Seigneur. Quand vous cherchez à percer les voiles de l'histoire ancienne, vous comptez à rebours à dater toujours de votre Chef Jésus: A. C.: ante Christum, avant Jésus-Christ.

—Il est donc bien grand, le Chef!

—Oui. Aussi faut-il vous appliquer à Le toujours mieux connaître, pour l'AIMER davantage et le SERVIR plus fidèlement.

—Comment faire pour Le connaître?

—Etudiez l'Evangile, pratiquez votre LOI SCOUTE; le scoutisme c'est "l'Evangile appliqué aux temps modernes".

—Comment ça?

—Cette Loi que vous aimez et que vous pratiquez n'est que le commentaire des volontés de Jésus exprimées dans les Evangiles.

—Ça doit être vrai mais je n'y vois guère...

—Sans vous l'expliquer davantage, je vous cite des textes... et faites-en vous-mêmes l'application... "soyez toujours prêts" (S. Mathieu XXIV, 44).

—Notre devise!

—"Bienheureux les cœurs purs". S. Math. V. 8.

—Notre 10ème loi!

—"Je suis venu au milieu de vous comme celui qui sert". S. Luc XXII 27.

—La devise des routiers... et qu'est-ce que tu fais avec notre 3e loi?

—"Rendez à César ce qui est à César". S. Marc, XII, 17.

—Notre 2ème loi!

—En parlant, dites simplement: cela est, cela n'est pas". Math V, 37.

—Est-ce la 5e loi?

—Tu sais bien que non: c'est plutôt notre 1ère loi!

—"Jésus s'est fait obéissant jusqu'à la mort". Philipp, II, 8.

—Ça c'est clair, c'est notre 7e loi.

—"Mon ami, montez plus haut". S. Luc XIV, 10.

—Notre 4e loi.

—"Allez vous aussi à notre vigne". S. Math. XX, 4.

—Notre 6e loi.

—Voici pour finir, mes enfants, une belle leçon pratique que vous ne négligerez pas de vous rappeler au besoin, fiers de vous faire les imitateurs des Apôtres qui agissaient sous l'invitation du Chef: "Recueillez les morceaux qui restent afin que rien ne se perde". S. Jean VI, 12.

—Quelle loi?

—C'est la 9e, Monsieur... Maintenant nous lirons notre Evangile SCOUTEMENT et nous reviendrons bientôt pour que vous nous "scoutisiez" une parabole.

—Aurevoir... à bientôt...

Le Scout de Joliette.

Mélanges

LA PAIX ET LES COMMUNISTES

Les conceptions de "paix" de l'Internationale communiste ressortent clairement des rapports du 7ème congrès du Komintern que nous reproduisons ci-dessous:

"Nous défendons la paix... parce que nous voulons assurer les conditions de victoire de la révolution."

"Lorsque nous luttons avec ténacité pour la paix, nous voulons, en conséquence de cette lutte, rassembler autour de l'avant-garde révolutionnaire les masses d'ouvriers, de paysans travailleurs et aussi les masses de la petite bourgeoisie que le prolétariat doit, en cas de guerre, conduire vers la transformation de la guerre impérialiste en guerre civile contre la bourgeoisie."

"Ce n'est pas, par hasard qu'au cours des dernières années, un premier pas important pour surmonter la résistance des organisations sociales-démocrates au front unique a été fait par le mouvement contre la guerre (mouvement Amsterdam-Pleyel, principal soutien et auxiliaire du R. U. P. — n. d. l. r.), dont le mot d'ordre a été proclamé pour la première fois au congrès d'Amsterdam par ces grands, ces ardents combattants, Romain Rolland et Henri Barbusse. Les communistes ont donné et continueront à donner toutes leurs forces pour aider au développement de ce mouvement."

"Nous devons toujours tenir compte de deux choses: la première, c'est que l'organisation des masses pacifistes ne peut, ni ne doit être une organisation communiste; la deuxième, c'est que les communistes, en travaillant à cette organisation, ne doivent jamais renon-

cer à expliquer avec la plus grande patience et la plus grande ténacité, leur point de vue sur tous les problèmes de la lutte contre la guerre."

Les instructions du Komintern sont claires et permettent d'apprécier sous leur vrai jour les organisations pacifistes internationales.

H. GARCEAU FLEURISTE

SPECIALITE: tributs floraux, bouquets de noces, fleurs coupées de toutes sortes.

Le tout, à bas prix.

163, rue Richelieu — Tél. 392 J
Ouvert en tout temps, le soir compris

BILLETS A prix réduits - FÊTE DU ROI

MERCREDI 9 JUIN

BILLET SIMPLE plus UN QUART pour ALLER et RETOUR

Entre toutes stations au Canada.

ALLER: de mardi, 8 juin, à 2h. p.m., heure solaire, mercredi, 9 juin 1937.

RETOUR: Départ jusqu'à minuit, heure solaire, jeudi, 10 juin 1937.

Tous renseignements des agents.

CANADIEN NATIONAL
MENE PARTOUT AU CANADA

Le Jour et la Nuit

Tel. 148.

DIRECTEURS DE FUNERAILLES SERVICES D'AMBULANCE

LANGLOIS ST-JEAN

CHRONIQUE DU CONGRES

Les souscriptions des Comités régionaux. — Le plan d'ensemble du congrès. — Un comité permanent.

La souscription progresse chaque jour. Les résultats sont des plus encourageants et il semble bien que les objectifs fixés seront atteints, pour peu que se maintienne le courant de générosité et de patriotisme qui apporte chaque jour au Secrétariat du Congrès les offrandes privées et officielles. La plupart des Comités régionaux nous ont fait parvenir leur contribution. Voici la liste des dons reçus dernièrement de comités paroissiaux et régionaux. Dans certains cas, ces montants doivent s'ajouter à d'autres déjà venus:

Comité de Sainte-Croix,	
Lotbinière	\$ 25.00
Comité de Saint-Victor,	
Beauce	50.00
Comité de Bedford,	
Missisquoi	75.00
Comité de L'Islet,	60.00
Comité de Chicoutimi	680.00
Comité de la Louisiane	100.00
Les Chevaliers de Colomb	1000.00

Tous savent que le but de la souscription est de défrayer les dépenses du Congrès. Pour prévenir certaines objections et dissiper des équivoques, il nous semble opportun de préciser le sens de cette expression: dépenses du Congrès.

Pour un grand nombre de gens, le Congrès se limite à quatre jours, à des séances d'étude et à des manifestations publiques. L'organisation de ces séances et de ces démonstrations ne va pas sans entraîner des dépenses relativement considérables: frais de propagande, de réception, de comptes rendus.

Cependant ce n'est là qu'un aspect du Congrès et qu'un emploi de l'argent recueilli depuis quelques mois. Dans l'esprit des organisateurs, le mot Congrès a un sens beaucoup plus étendu. Il veut embrasser et les journées de juin et l'intense campagne d'éducation nationale qui les ont précédées et les réalisations pratiques qui les continueront au cours des années à venir.

Le Comité central s'est employé depuis neuf mois à raviver le sens national chez les nôtres. Dans la pensée de ses membres, il ne s'agissait pas seulement d'assurer le

succès d'une convention quelconque, fût-elle un Congrès de la Langue française. Il fallait avant tout provoquer un réveil de la race et prélever ainsi à un vaste programme d'action nationale. Notre peuple a compris l'idée du Congrès et il a répondu à l'appel du Comité central avec une spontanéité et un ensemble qui ont dépassé les plus enthousiastes espérances.

Les journées de juin concrétiseront ce réveil de la conscience nationale en même temps qu'elles fourniront aux chefs de notre race l'occasion de dire ce qu'ils pensent de nos déficiences et des réformes qui s'imposent. Tout ne sera pas parfait dans cette mosaïque de rapports et de discours dont le thème a été élaboré par le Comité Central. Nous croyons cependant que les maîtresses lignes de nos activités patriotiques y seront nettement tracées.

Au lendemain du Congrès, nous aurons un programme à réaliser et un peuple résolu à exécuter ce programme. La phase de préparation du congrès aura pris fin. Alors, en un sens, nous nous mettrons à l'œuvre pour de bon. Un Comité permanent sera formé qui aura pour mission de faire passer dans la masse et dans la vie courante les doctrines et les vœux fournis en séances privées ou publiques. Les manifestations de juin ne seront ainsi que le prélude obligé d'une action collective coordonnant les aspirations et les dévouements de notre peuple pour la réalisation du programme de ces journées.

Pour être effectif, un Comité permanent suppose un Secrétariat permanent, un service de liaison et de propagande. Cela entraîne des dépenses annuelles. Seul un fonds patriotique accumulé à l'occasion des réunions de juin pourrait permettre au Comité permanent de faire face à ces dépenses et d'appliquer en toute indépendance le programme du Congrès. C'est dire que l'efficacité des journées de juin est liée en bonne partie au succès de la présente souscription. La parole est à vous, messieurs les souscripteurs.

Propos Financiers

chronique d'information économique présentée par le

Comptoir National de Placement
Montréal



RELATIONS INDUSTRIELLES DE LA PROVINCE DE QUEBEC. — L'OPINION D'UN ECONOMISTE

Ce n'est pas d'hier que les économistes et les hommes d'affaires de la province se sont intéressés à l'industrialisation du Québec. Ainsi, nous relevons dans un opuscule paru en 1932 les réflexions suivantes, qui ont conservé toute leur actualité: elles portent la signature d'un économiste bien au fait de la situation:

"On sait qu'il y a une trentaine d'années la province de Québec s'est engagée dans un vaste programme d'industrialisation. Sous prétexte que, vivant en Amérique, nous devions nous adapter, entendons par là, adhérer à la religion de la démesure et de l'esbrouffe, on a entrepris, peut-être sans en prévoir les conséquences, de rénover le régime de la production. Nous avions des forêts immenses, inépuisables, paraît-il; nous avions des mines inépuisables, des chutes d'eau où chaque jour se perdaient des millions de c. v. d'une énergie précieuse. Il fallait utiliser tout cela, capitaliser tout cela, réaliser tout de suite cette énorme richesse. Quant à l'agriculture — et ce fut notre grande erreur — trop lente pour la frénésie de nos désirs d'enrichissement, trop terne pour un peuple avide de participer le plus tôt possible à l'éblouissement de la

civilisation américaine, le moins qu'on puisse dire, c'est qu'on lui a accordé une attention insuffisante. L'industrie d'ailleurs devait la sauver, la renouveler, la tirer de l'ornière des méthodes surannées, lui insuffler un esprit nouveau, et cela par la seule force dynamique et contagieuse de la prospérité qui s'étale, débordante, remplit tout, transforme tout. Nous manquions de capitaux? New-York n'était-il pas à quelques centaines de milles tout plein de millions qui ne demandaient qu'à s'employer? Nous manquions de chefs d'entreprises? Mais les Américains n'étaient-ils pas à nos portes, instaurateurs de "l'efficiency", prestigieux virtuoses de la Technique Perfectionnée? Il suffisait d'importer les uns et les autres. C'est ce que nous avons fait. Quant aux conséquences sociales et nationales de cette aventure, il se serait toujours temps d'y voir.

Nous irons même plus loin, et nous dirons que depuis la guerre, nous n'avons pas avancé, que nous avons même reculé. Des industries et des commerces sur lesquels nous avions, naguère encore, la haute main, menacent de nous échapper, cependant que d'autres, où nous

(Suite à la page 15)

UNE PROMENADE EN CES NOUVEAUX AUTO-CARS

COMMENTAIRE DE

M. R. G. PERRY

A la suite d'une randonnée dans un des nouveaux super-autocars de la Compagnie de Transport Provincial, les officiers de la Compagnie et quelques représentants de la presse se sont réunis à l'hôtel Mont-Royal. M. R. G. Perry, Gérant du Service des Passagers a fait l'éloge des nouveaux autocars qui sont "le symbole du progrès dynamique des temps modernes" en les comparant aux anciennes voitures d'il y a à peine une dizaine d'années, alors que la compagnie qu'il représente en était à ses débuts.

"Dans la vie d'un pays", dit M. R. G. Perry, "huit ans est une très courte période. Néanmoins, dans ce temps notre chiffre d'affaires a augmenté de plus de 500 pour cent et le transport par route a été révolutionné au-delà de ce que l'on prévoyait."

Rappelant l'histoire du développement du transport par autocar dans cette section du pays, M. Perry expliqua que la Compagnie Colonial Coach Lines Ltd., — un subsidiaire de la Compagnie de Transport Provincial, fut incorporée en 1928 et desservait aujourd'hui un très large district: de Montréal à Toronto, Ottawa et North Bay, tandis que d'autres services reliaient Ottawa avec Prescott, Morrisburg, Brockville, Kingston, Smith's Falls et Perth.

Le bureau principal de la compagnie était autrefois à Kingston, mais après que l'acquisition en fut faite par la Compagnie de Transport Provincial, le siège social de la compagnie devint Ottawa, où sont d'ailleurs le bureau principal et les terminus.

M. Perry annonça que de nouveaux services seront inaugurés cet été entre Montréal et les provinces maritimes sur deux routes différentes, le voyageur ayant choix de celle qu'il préfère.

HIER — ET AUJOURD'HUI

"En 1928", continua M. Perry, "nos problèmes étaient nombreux. Peu de nos artères étaient d'une surface dure et l'été comportait des courses poussiéreuses et peu confortables. L'automne et l'hiver entraînaient d'autres inconvénients, étant donné qu'en ce temps-là, l'enneigement de la neige était loin d'être perfectionné. Conséquemment les services étaient conduits à l'ap-pen-près. Le printemps amenait une variance de problèmes avec l'interruption forcée, temporaire de nos services sur toutes les artères."

"Nos voitures de 1925 ne ressemblaient certes guère aux voitures de luxe d'aujourd'hui. C'étaient des machines à quatre cylindres seulement et les freins ne s'appliquaient qu'à deux roues; les vitres étaient de verre ordinaire facile à briser; la ventilation y était difficile et la carrosserie laissait beaucoup à désirer."

"Il n'y a que douze ans de cela et les nouvelles voitures ne ressemblent en rien aux anciens modèles, tellement radicaux ont été les changements dus au génie mécanique."

"Ce nouveau super-autocar pèse deux tonnes de moins que l'autocar ordinaire, étant construit avec un nouveau métal, duralumin. La construction de ce croiseur des routes mène vers la sécurité, sa légèreté en assurant le contrôle parfait au conducteur."

"Au lieu d'être assis ni plus ni moins sur le chassis de la voiture, le voyageur se détend sur un siège luxueux avec arrangement spécial pour le repos de la tête. Le siège peut être ajusté dans quatre positions différentes, et il y a aussi des supports pour les bras et les pieds. Le voyage de nuit par autocar n'était pas connu il y a douze ans, mais maintenant avec toutes ces innovations, beaucoup de gens préfèrent ce service."

"Plus encore. Autrefois, un trajet de 100 milles était chose invrai-

semblable et nos cédulas étaient largement pour des services locaux. Comparez maintenant avec le temps de Pâques dernier lorsque 14 autocars, tous remplis, partirent du Carré Phillips pour la randonnée de 410 milles à New-York. Le même nombre d'autocars faisait le voyage en sens inverse."

"Avec l'avènement de meilleurs chemins et la disparition de plusieurs courbes dangereuses nous avons pu dans douze ans diminuer le temps de tous nos trajets d'au moins vingt-cinq pour cent. Un bon exemple de ceci est le voyage à Miami, qui se fait maintenant par autocars-express, en plusieurs heures de moins qu'auparavant. Cet été nous aurons cinq départs quotidiens pour New York et quatre autocars arriveront ici de la métropole américaine. Nous offrirons aussi au public voyageur quatre départs quotidiens de Montréal pour Ottawa, et vice-versa."

"Au point de vue du personnel, il y a aussi un avancement prononcé. Les chauffeurs sont choisis avec grand soin, les meilleurs prenant charge des longs voyages. Pas un de ces chauffeurs n'a moins de cinq ans d'expérience sur nos autocars, ce qui représente plusieurs milles milles de conduite. Aucun chauffeur n'a plus de sept heures de travail sur la route par jour, et il doit passer un examen médical minutieux à intervalle régulier."

M. Perry ajoute que l'industrie de l'autocar a aidé matériellement au progrès économique du Canada. "Les services d'autocars", continua-t-il, "sont d'un grand avantage aux municipalités qui comptent sur eux de toute nécessité. Pionniers de la route, à travers des municipalités qui n'ont d'autres modes de locomotion, les autocars ont ouvert la route au tourisme."

L'industrie de l'autocar contribue plus que sa quote-part aux revenus du gouvernement.

"Pour conclure, nos nouveaux super-autocars sont l'épitéme d'un vrai progrès et sont les monuments du fait, que malgré la crise l'autobus a continué d'année en année à s'améliorer tant au point de vue de construction et d'allure — et ceci malgré de grandes réductions dans les taux de transport en d'autres champs."

Séance ce soir à Notre-Dame

Les Scouts et les Louveteaux de Notre-Dame Auxiliatrice, donneront ce soir, 3 juin, à 8.30 hrs., en la salle du Couvent, une séance en hommage à leurs parents et à leurs bienfaiteurs insignes.

On y jouera une pièce scoute en un acte du R. P. Jacques Sevin, S. J., intitulée "Le noeud de Foulard", de même qu'une comédie: "Le Rasoir à Papa". On terminera par l'interprétation d'une pantomime "Les Diablotins".

PLANTS A VENDRE

M. Frank Toupin, jardinier-fleuriste, annonce qu'il a un grand choix de plants, légumes et fleurs annuelles à votre disposition.

Vous êtes toujours assurés d'avoir qualité et service en achetant chez

F. R. TOUPIN,

Jardinier d'expérience
49—4e Ave. Iberville
Tél. 224-J

POUR MAISON PRIVEE OU BUREAU

Logis de 5 appartements à louer à très bonnes conditions. Cinq appartements, chambre de bain, etc. Chauffé.

S'adresser au No.

180, rue Champlain

SERVEZ

VI-CO

CHAUD ou FROID
VI-CO est délicieux et plaira à tous vos invités.

Dans les restaurants — ou livré à domicile.

LAITERIE
GRANGER & Frères
167, rue Bouthillier
Tél: 162



VI-CO... ses deux inséparables vitamines B et G

Ferronnerie — Peintures — Vernis Emaux

LATOUR & DUPUIS INC.

163, COLLIN — TEL. 129

SAINT-JEAN, P. Q.

SPECIALISTES EN DECORATION DE MAISON

NOUVELLES D'IBERVILLE

M. Normand Guillet, prêtre

"Le Richelieu" a noté, la semaine dernière, que M. l'abbé Normand Guillet, avait été ordonné prêtre, samedi le 22 mai, par Mgr F.-Z. Decelles. Nous tenons à souligner davantage cet événement dont se réjouit toute notre ville.

M. l'abbé N. Guillet est, en effet, un enfant d'Iberville. Comme élève de notre Académie, puis étudiant au collège de Saint-Jean et enfin ecclésiastique au Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe, il a conquis la sympathie et l'amitié de tous. Aussi, son élévation à la prêtrise fut une fête à laquelle tous auraient voulu participer.

Par contre, le dimanche suivant, lors de la première messe du jeune prêtre en notre église paroissiale, celle-ci était comble. Les fidèles y assistèrent avec ferveur et émotion, surtout ses parents et amis intimes.

Certes, la célébration de cette messe fut des plus solennelles; l'église était ornée des décorations des grandes fêtes. C'est MM. les abbés Romain Boulé, vice-supérieur du Collège Saint-Jean et Maurice Arbour, du Collège Saint-Hyacinthe, qui assistaient le célébrant. M. le curé N. Lévesque agissait comme prêtre-assistant.

M. le chanoine O. Archambault, supérieur du Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe, prononça le sermon de circonstance. Il parla des joies et des peines d'un ministre de Dieu durant les diverses phases de sa vie.

Après la messe, un banquet fut donné en l'honneur de l'abbé N. Guillet, auquel prirent part une centaine de parents et d'amis. Plusieurs y adressèrent la parole. En autres, M. le curé N. Lévesque, M. le chanoine O. Archambault et M. l'abbé R. Boulé. Le nouveau prêtre, dans son allocution, en profita pour remercier ses parents et tous ceux qui l'ont aidé à réaliser son noble idéal. Ce banquet garda un cachet tout intime.

Cependant, la population d'Iberville tenait elle aussi à manifester à l'abbé Guillet sa sympathie et ses vœux. Cette opportunité lui fut accordée, le lendemain soir, lors d'une soirée à l'occasion de la fête de Dollard, à la salle Saint-Charles. Le jeune prêtre et ses parents y furent les invités d'honneur. M. le curé N. Lévesque et M. le maire Ls. Régner, au nom de tous, félicitèrent le héros de la soirée, ainsi que ses heureux parents, et offrirent au jeune prêtre leurs vœux de fructueux apostolat.

"Le Richelieu" est heureux d'exprimer lui aussi à l'abbé N. Guillet, ses félicitations et ses souhaits bien sincères.

Beau succès de M. J.-M. Thuot.

Un autre enfant d'Iberville vient de faire aussi honneur à sa ville natale. M. Jean-Marie Thuot, fils de M. Arcade Thuot, s'est, en effet, classé premier à l'Ecole d'Optométrie à l'Université de Montréal. Il y a obtenu son diplôme de bachelier avec très grande distinction. L'on sait qu'il était déjà reçu pharmacien.

Il nous fait plaisir de donner la liste des principaux prix qui lui ont été donnés, lors de la collation des grades de l'Université, vendredi dernier:

Médaille de l'hon. E. Patenaude:

prix d'optométrie technique offert par la Compagnie d'Optique Commerciale; prix d'optométrie théorique offert par M. Lorenzo Favreau; prix d'ophtalmologie offert par la Compagnie d'Optique Nationale; prix de travaux de clinique, donné par l'Association des Optométristes; prix d'emyologie, offert par M. L. C. Gervais.

Nos félicitations à M. Jean-Marie Thuot, et nos vœux de succès dans l'exercice de sa profession.

Assemblée de l'Association Ouvrière.

Tous les membres de l'Association Ouvrière d'Iberville sont priés d'assister à l'assemblée de lundi soir prochain, à la salle habituelle. Plusieurs questions importantes y seront traitées.

Feu M. Albert Thuot

Dimanche dernier, est décédé en notre ville, M. Albert Thuot, plombier, à l'âge de 64 ans, après une longue et douloureuse maladie. Il laisse dans le deuil, son épouse et neuf enfants ainsi qu'une soeur. Son service a eu lieu, à Iberville, mardi dernier.

Le Richelieu offre sa profonde sympathie à la famille.

Décès

Mercredi dernier, avait lieu en l'église paroissiale d'Iberville, le service funèbre de Mme Vve Raphaël Larivière, née Eliza Boucher, décédée samedi dernier, à sa résidence de la 9ième ave.

La regrettée défunte laisse dans le deuil, deux garçons, MM. Omer et Oscar Larivière, une belle-fille, Mme Oscar Larivière, plusieurs petits-enfants et de nombreux parents et amis.

Nos plus sincères sympathies à la famille en deuil.

Camion incendié mardi dernier

Mardi après-midi, un des camions de la maison Stewart et Denault, conduit par Guy Raymond, fils de M. Georges Raymond, gérant, se rendait à Marieville pour faire la livraison de marchandises, tels que cigares, cigarettes, bonbons, allumettes, etc.

Le mauvais état de cette route St-Jean-Marieville, bouscula si bien les allumettes qu'elles prirent feu. Le camion fut complètement brûlé.

VICTIMES D'UN ACCIDENT

M. P. Baillargeon et sa famille. — Sur la route St-Jean-Montréal.

Dimanche soir, M. Philippe Baillargeon, de cette ville, a été victime d'un accident qui aurait pu avoir des suites très graves.

M. Baillargeon revenait de St-Lambert, sur la route St-Jean-Montréal, en compagnie de son épouse, de ses enfants et de son chauffeur, quand à environ 2 milles au nord du village de Saint-Luc, il fut frappé par un autre automobiliste qui retournait à Montréal. L'auto de M. Baillargeon capota, tourna deux fois sur elle-même, lançant ses occupants en dehors de la voiture. Tous s'en tirèrent avec des blessures peu graves, à part de la petite Louise Baillargeon, 3 ans, qui souffre d'une fracture à la jambe droite. Transportée à l'hôpital, la fillette y a reçu les soins d'urgence nécessités par son état.

Propos financiers...

(Suite de la page 14)

étions représentés, ne comptent plus un seul établissement appartenant aux gens de notre groupe".

Le idées exprimées dans le texte plus haut se retrouvent sous la plume d'un grand nombre d'économistes et d'hommes d'affaires, ce qui dénote une préoccupation assez générale à ce sujet. Si l'on rapproche, d'autre part, le fait que le gouvernement lui-même a jugé opportun d'amplifier l'essor économique de la province, par l'entremise de son Ministère du Commerce et de l'Industrie, on est entièrement fondé à croire que la Société d'Entreprise du Canada, récemment mise sur pied par un groupe de citoyens éclairés, arrive à son heure.

A la Villa St-Jean de la Lande

Il y aura retraite générale pour hommes et jeunes gens à la Villa St-Jean, du jeudi le 10 au dimanche, le 13 juin. C'est la seule retraite générale avant le mois d'août. Qu'on en profite et qu'on se hâte de se réserver une chambre en s'adressant à M. J.-E. Frédette, tél. 850W ou à la Villa St-Jean, tél. 203.

COUR SUPERIEURE

L'honorable Juge Louis Cousineau préside, cette semaine, au Palais de Justice, le terme de la Cour supérieure pour le mois de juin.

C'est le dernier terme avant les vacances annuelles. La prochaine session régulière de la Cour supérieure n'aura lieu qu'à l'automne.

VIE COLLEGIALE

EXCURSION SCIENTIFIQUE DES PHILOSOPHES A MONTREAL

Selon la tradition, chaque année, les Philosophes vont à Montréal faire un voyage d'étude. Jeudi, le 19 mai, ils partaient en autobus, au nombre de 38, pour accomplir l'itinéraire suivant: Musée Commercial des Hautes-Etudes, laboratoire de radium de l'Université de Montréal, l'immeuble de la Presse, et la brasserie Molson.

Dès neuf heures, sous la conduite de leurs professeurs de sciences, les philosophes étaient au Musée de l'Ecole de Hautes Etudes Commerciales. Matières premières venant de toutes les parties du monde et servant à l'industrie canadienne, modèles de hauts-fourneaux, machines à vapeur, usines miniatures fabriquant le papier, le ciment, la porcelaine, le verre, les acides, tout est agencé de la manière la plus frappante et la plus instructive.

Par faveur spéciale du docteur Gendreau, directeur de l'Institut de Radium de Montréal, les philosophes purent ensuite visiter le laboratoire où l'on conserve et multiplie ce précieux métal. Un technicien du laboratoire leur donna toutes les explications nécessaires et fit même l'extraction de l'émulsion du radium, gaz que l'on purifie et que l'on scelle dans des tubes de verre pour les applications médicales; le radium lui-même, trop précieux, ne sort jamais de son coffre-fort. Grâce aux récentes découvertes canadiennes, le radium, qui coûtait \$70,000.00 le gramme, peut maintenant se vendre \$20,000.00. (Le gramme équivaut à la trentième partie d'un once).

La visite d'un grand journal est très instructive. Rédaction, composition sur les linotypes, mise en page, photogravure et enfin, impression sur les énormes rotatives et distribution, toutes ces opérations font ressembler l'atelier d'impression à une immense ruche bourdonnante et empressée.

La visite suivante était à la bras-

serie Molson. Pour quelques-uns, c'était le clou de l'excursion. Après avoir suivi toutes les phases de la fabrication, à partir de la mouture qui transforme l'orge en malt jusqu'à l'embouteillage mécanique, ultra-rapide et sanitaire, en passant par la gigantesque bouilloire de cuivre étincelant où mijotent cent mille gallons du précieux liquide, n'était-il pas juste qu'on y goûte un peu? C'est dans un magnifique salon semi-gothique, richement meublé et respirant le Moyen-Age, que l'on servit la liqueur dorée, coiffée de mousse blanche.

Une halte à Saint-Lambert, au retour, permit à monsieur le curé Lessard de faire aux collégiens les honneurs de sa nouvelle église, oeuvre originale d'un architecte de bon goût.

A L'HOPITAL

Tous ceux qui s'intéressent à la vie collégiale, apprendront avec surprise et avec regret que M. l'abbé Messier, professeur au Collège, a dû passer deux semaines à l'hôpital. Il a souffert d'une amygdalite aigue, avec complications rhumatismales. Nous souhaitons à M. l'abbé Messier, qui continue sa convalescence au collège, un prompt et complet rétablissement.

VISITE

M. l'abbé Antonin Legendre, vicaire à Saint-Lambert et aumônier diocésain des Scouts catholiques, nous faisait l'honneur et le plaisir de prendre le dîner au Collège, samedi dernier, le 29. Ces visites sont toujours agréables.

Selon la tradition, quand la Fête-Dieu arrive avant la sortie des classes, le Collège prit part à la Procession de dimanche dernier, dans la paroisse-cathédrale. Les élèves ouvraient la marche, fanfare en tête. Plusieurs prêtres de la maison, revêtus d'ornements sacerdotaux, faisaient partie du cortège triomphal. Le Saint Sacrement était porté. (Suite à la page 2)

"Voici un produit dont des milliers de cultivateurs sont satisfaits. Braves cultivateurs, si vous ne voulez pas que vos animaux: chevaux, vaches, etc., soient dé-

cimés par la maladie, donnez-leur un produit qui est un tonique et un purificateur du sang. Ce produit, qui vaut son pesant d'or, est une poudre composée de plusieurs ingrédients de 1ère qualité. Les éleveurs de volailles et tout particulièrement de dindes, sont émerveillés des succès obtenus; il débarrasse ces oiseaux domestiques de tout parasite: vers, etc. — Le prix en est peu élevé: \$1.80 par 10 lbs, \$15.00 le cent. Les frais de transport à la charge de l'expéditeur. Pour toute commande et renseignements, adressez-vous à

M. ALPHONSE PÔTVIN

SAINT-REMI,

Cté. de Napierville, Qué.



Finis d'intérieur de Maison et d'Eglise

LATOURE & DUPUIS INC.

163, COLLIN — TEL. 129

SAINT-JEAN, P. Q.

SPECIALISTES EN DECORATION DE MAISON

TAXI

BARSALOU & FRERE, PROP.
Saint-Jean .15c - Iberville .20c
Nos prix défient toute compétition

Tel. 961

SOYEZ AUX ECOUTES

Mercredi, le 9 juin

7.45 - 8.00

POSTE C K A C

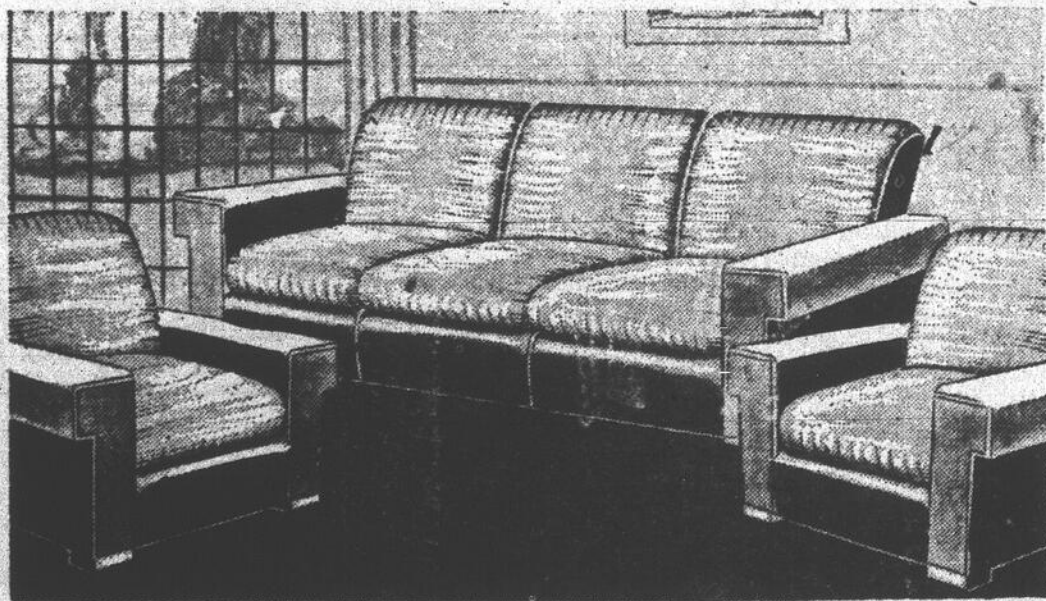
Toute demande pour un morceau spécial
sera reçue avec plaisir.

Cultivateurs!

- VOTRE MAISON — MEUBLEE A NOUVEAU, PEINTUREE ET MODERNISEE A LA

==== **LANGLOIS** =====

Il faut que vous voyiez le plus beau magasin et le mieux organisé de la Province.



CHESTERFIELDS! CHESTERFIELDS!

Voici une offre sans pareille. — Fameux ameublement Chesterfield, 3 morceaux, d'une construction première et remarqué par sa valeur

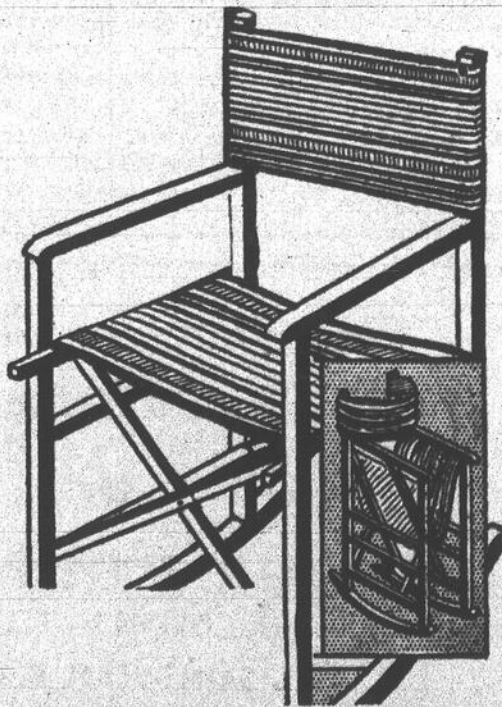
\$95.00

BALAIS
5 cordes

29c.

PHARMACIE
non peinte

99c.



Chaise berceuse

Très belle chaise, construite en bois franc, vernie, d'une marque Première.

\$1.69

Le plus grand magasin de St-Jean et des environs

O. LANGLOIS
E. COMPAGNIE